

Sant'Alessio *Dramma musicale.*

Libretto di Giulio ROSPIGLIOSI

IMusica di Stefano LANDI

Prima esecuzione : 8 marzo 1631, Roma, Palazzo Barberini ai Giubbonari.

PERSONAGGI

Descrizione, nominativo [sesso]	Registro vocale [primo interprete, sesso]
------------------------------------	--

Roma	soprano
prologo [□]	[Paoluccio Cipriani, □]
Eufemiano	tenore
padre di sant'Alessio [□]	[Francesco Bianchi, □]
Adrasto	contralto
cavaliere romano [□]	[Girolamo Zampetti, □]
Sant'Alessio [□]	soprano
	[Angelo Ferrotti, □]
	soprano
	[Marc'Antonio Pasqualini, □]
La Madre	soprano
di sant'Alessio [□]	[?, □]
La Nutrice [□]	soprano
	[?, □]
Marzio	soprano
paggio [□]	[Stefano Landi, □]
Curzio	soprano
paggio [□]	[?, □]
L' Angelo [□]	soprano
	[?, □]
La Religione [□]	soprano
	[?, □]
Il Demonio [□]	basso
	[Bartolomeo Nicolini, □]
Il Nunzo [□]	contralto
	[Stefano Landi, □]

Cori di Schiavi, di Domestici d'Eufemiano, di Angeli, di Choeurs d'Esclaves, de Domestiques d'Eufemiano, de Chieur Demoni dentro alla scena, di Demoni che ballano, Démons dans la scène, de Démons qui dansent, de di Contadini che ballano, di Giovani Romani che ballano, Paysans qui dansent, de Jeunes Romains qui dansent, de di Virtù. Vertus

Prologo

[Sinfonia per introduzione del Prologo]

N

A tre violini, arpe, lauti, gravicembali, tiorbe, violini e lira. Si fa prima di calar la tenda.

Symphonie pour l'introduction du Prologue

À trois violons, harpes, luths, clavecins, théorbes, violons et lyres. Est joué avant le lever de rideau.



Scena prima

Coro di Schiavi, Roma.

**Roma,
Schiavi**

Roma, sopra un trofeo di spoglie circondata da diversi Schiavi, dopo aver sentito le lodi del serenissimo principe Alessandro Carlo di Polonia, il giubilo comune per la venuta di s. altezza, risolve di rappresentarle i casi di S. Alessio, quale tra i suoi cittadini fu non meno conspicuo nella gloria della santità, di quello che fossero molti nel valore dell'armi. E per accennare, come ella stima più d'ogni altro dominio l'esser regina de' cuori, ordina che i medesimi Schiavi rimangano liberi dalle catene.

Choeurs d'Esclaves, Rome.

Rome, sur un trophée de dépouilles, entouré par plusieurs Esclaves, après avoir entendu les louanges du sérénissime prince Alexandre Charles de Pologne, la joie commune pour la venue de son altesse, la ville décide de lui représenter l'histoire de saint Alexis qui, parmi ses concitoyens fut non moins important dans la gloire de la sainteté que ne le furent beaucoup d'autres dans la gloire des armes. Et pour montrer qu'elle estime plus que d'autres domaines le fait d'être la reine des cœurs, elle ordonne que les mêmes esclaves soient libérés de leurs chaînes.

Nello sparire della tenda si scopre Roma in un teatro sopra un foglio fabricato d'armi e d'insegne diverse. A piedi d'essa un coro di Schiavi, che cantano i versi seguenti :

À l'ouverture du rideau on découvre Rome sur une feuille faite d'armes et d'enseignes diverses. À ses pieds un chœur d'esclaves qui chantent les vers suivants :

CORO DI SCHIAVI	Chiaro giorno, lieta sorte, ecco n'adduce. Nuova luce oggi splende al Tebro intorno. D'onor lampi e lumi egregi d'Alessandro sono i pregi che diffonde in ogni lido eccels'il nome e glorioso il grido.	Un jour clair, un sort heureux Voilà ce qui nous arrive. Une nouvelle lumière resplendit Autour du Tibre Des éclairs d'honneur et de grandes lumières sont les qualités d'Alexandre qui répand sur chaque rivage son nom sublime Et son cri glorieux
SCHIAVO Quarto	Ei di rara virtute nutre in petto regal desiri ardenti, e in giovinetta etate tesse le palme alle corone aurate.	Il nourrit dans sa royale poitrine les désirs ardents d'une rare vertu et dans son jeune âge Il tisse les palmes avec des couronnes dorées
SCHIAVO Terzo	Egli di varie genti va mirando i costumi e il modo ammira negli atti suoi regali meraviglie forane, opre immortali.	De divers peuples il contemple les mœurs et il admire leur façon d'être dans ses actes royaux leurs merveilles, leurs œuvres immortelles.
SCHIAVO Quinto	Già mirasti, o reina, il forte Vladislao, che de' Barbari indomiti e feroci l'alta fierezza ha doma, il soglio riverir del grand'Urbano ; ora al nobil Germano, a cui palme simili il ciel destina fa lieta al suo venir l'onda latina.	Tu as déjà contemplé, oh reine le fort Vladislav qui des barbares insoumis et féroces a dompté la grande fierté, pour révéler le siège du grand Urbain ; maintenant du noble Germain à qui le ciel destine des palmes semblables Il rend l'onde latine joyeuse de son arrivée.
CORO DI SCHIAVI	De gl'eroi ceda a lui l'antica schiera. Lode vera non si nieghi ai vanti suoi. D'onor lampi e lumi egregi d'Alessandro sono i pregi, che diffonde in ogni lido eccels'il nome e glorioso il grido.	Que lui cède l'ancienne troupe Des héros. Que l'on ne refuse pas une vraie louange À ses mérites. Des éclairs d'honneur et de grandes lumières sont les qualités d'Alexandre qui répand sur tous les rivages son nom sublime Et son cri glorieux.

[Ritornello strumentale]

(Refrain instrumental)

N

Questo ritornello si replica fino che Roma discende dal trono e comincia a cantare
Ce refrain est repris jusqu'à ce que Rome descende de son trône et commence à chanter

ROMA	Roma son io, ch'il soglio di trionfi e di prede omai sul Campidoglio. Quella son io che già calcai col piede de' miei famosi eroi i campi mauritani, e i lidi eoi.	C'est moi, Rome, qui ai désormais son siège de triomphes et de proies sur le Capitole. Je suis celle qui autrefois foula du pied de mes héros célèbres. Les champs mauritaniens et les rivages éoliens.

Ritornello strumentale

Refrain instrumental

Né fur solo i miei figli
chiari nelle contese
dell'armi e de' perigli.
Ma molti han compiuto
vie più chiare imprese
dietro all'orme di Cristo
per di più stabil regno
eterno acquisto.

Ritornello

Tra quei, che per cotanto
valore il cielo accoglie,
suona d'Alessio il vanto.
Ché, se celato entr'alle patrie soglie
car si, caché dans la demeure paternelle
sì fe' vile e dimesso,
quanto ignoto ad altrui,
noto a sé stesso.

Ritornello

Presso alle pompe, agl'agi,
sprezzò ciò ch'altri apprezza
ne' fastosi palagi,
e ne lasciò l'invitta sua fermezza,
ond'altri esempi e rari
d'umiltà, di costanza il mondo impari.

Ritornello

Oggi su queste scene
con musici concenti
lo riporta Ippocrène :
e de' congiunti suoi
gl'aspri lamenti
faran, con meste note,
ch'alcun bagni di lacrime le gote.

Ritornello

Il non mostrar pietade
all'altrui gran dolore
sarebbe crudeltade.
Dunque se qui tra voi
si trova un core
cui pianger non aggrada
omai cangi pensiero,
o lungi vada.

Ritornello

Regal giovinetto,
ch'io riverente inchino,
qui volgi il chiaro aspetto
e non sdegnar nel lungo tuo cammino
entro a confin remoto
i casi udir d'un peregrin devoto.

Ritornello

Ma, se tanto son vaga
mostrar in mille modi
la pietà che m'appaga,
sciorgansi pur delle catene i nodi,
ché vogl'io, non severo,
solo ne' petti
un mansueto impero.

Ritornello

SCHIAVO
Sesto

Ritornello

CORO DI
SCHIAVI

Là, fastosa guerriera,
donasti i nostri petti.
Or dedicato a Cristo,
spiegando della croce il gran vessillo,
Con impero tranquillo,

Et il n'y eut pas que mes fils
à être lumineux dans les querelles
Des armes et des dangers.
Mais beaucoup ont accompli
des entreprises encore plus lumineuses
en suivant les traces du Christ
pour gagner éternellement
Un royaume plus stable.

Refrain

Parmi ceux qui pour tant
de valeur sont accueillis au ciel
Résonne le mérite d'Alexis
il se rendit vil et humble
aussi inconnu des autres
que connu de lui-même.

Refrain

Près des pompes et des aises
il méprisa ce que d'autres aiment
dans leurs fastueux palais,
et y laissa son invincible fermeté,
que le monde apprenne donc d'autres et rares exemples
d'humilité et de constance.

Refrain

Aujourd'hui sur cette scène
avec d'harmonieux musiciens
Hippocrène le ramène :
et les âpres lamentations
de sa famille
feront par ces tristes notes
que quelques-uns baignent leurs joues de larmes

Refrain

Ne pas montrer de pitié
pour cette grande souffrance d'autrui
serait de la cruauté.
S'il se trouve donc ici parmi vous
un coeur
qui n'a pas envie de pleurer
qu'il change d'idée
Et s'en aille au loin.

Refrain

Royal jeune homme
devant lequel je m'incline
tourne vers nous ton clair visage
et ne dédaigne pas dans ton long chemin
dans une frontière oubliée
d'écouter les histoires d'un pèlerin dévot.

Refrain

Mais si je suis si vague
à montrer dans mon récit de mille manières
la pitié qui m'apaise
que s'ouvrent donc les nœuds des chaînes,
car je veux, sans être sévère,
ne mettre dans les poitrines
qu'un doux empire.

Refrain

Si la... est libre
L'amour tisse un nœud indissoluble.

Refrain

Là, fastueuse guerrière,
Tu as donné nos poitrines.
Maintenant en déployant le grand étendard
de la croix dédié au Christ.
Avec un empire tranquille,

vincitrice adorata, a lieti voti reina sei de' nostri cor devoti.	vainqueur adorée, à des vœux joyeux Tu es reine de nos cœurs dévoués.
---	---

Fine (Prologo)

Fin du prologue

ATTO PRIMO

ACTE I

Eufemiano, Adrasto.

Eufemiano, senator romano e padre di S. Alessio, incontratosi con Adrasto cavaliere romano, nuovamente venuto dalla guerra, si rallegra del suo ritorno ; ed entrando a discorrere dei casi di Alessio, piglia occasione di raccontargli la partenza di lui seguita molti anni prima ; e mentre si querela di tale avversità, è con particolare affetto compatito e consolato da Adrasto.

Scena prima

Eufémien, sénateur romain et père de S. Alexis, ayant retrouvé Adraste, chevalier romain qui vient de rentrer de la guerre, se réjouit de son retour ; et en rentrant pour parler deshistoires d'Alexis, saisit l'occasion de lui raconter son départ, de nombreuses années auparavant ; et tandis qu'il se plaint d'une telle adversité, c'est avec une particulière affection qu'Adraste le plaint et le console.

EUFEMIANO	Dopo tanti anni al fine pur tu ritorni, Adrasto, e nel patrio confine riponi il piè con generoso fasto. Di mille palme e di trionfi altero felice al fin tu riedi, onde festoso oggi il mio cor t'accoglie ; così 'l ciel sia propizio alle tue voglie.	Après tant d'années enfin tu reviens donc, Adraste, et à l'intérieur de ta patrie tu remets donc le pied Avec un faste généreux. Fier de mille palmes et de triomphes tu reviens enfin heureux, c'est pourquoi c'est avec joie que mon cœur t'accueille aujourd'hui que le ciel soit propice à tes désirs.
ADRASTO	Questi segni d'affetto e questi voti merita l'amor mio ; quindi è ch'io provo nel rivederti il mio gioir maggiore. Ma pur insieme in me si turba il petto poiché teco non trovo, per mio destin crudele, Alessio tuo diletto tra miei fidi compagni il più fedele.	Mon amour mérite ces signes d'affection et ces vœux ; et c'est moi qui éprouve ma plus grande joie en te revoyant. Mais en même temps, mon cœur se trouble parce qu'avec toi je ne trouve pas par un cruel destin ton cher Alexis, Le plus fidèle parmi mes fidèles compagnons.
EUFEMIANO	Acerba rimembranza. Il ciel non vuole ch'io consoli i miei danni sul tramontar degli anni con l'amata mia prole. Così le mie sventure io piango e solo io chieggió a tutte l'ore che se termin al duolo altro non è prescritto dia la morte rimedio al mio dolore.	Dur souvenir. Le ciel ne veut pas que je console mes malheurs à la fin de ma vie avec mon fils bien-aimé. Ainsi je pleure mes malheurs et c'est tout seul que je demande à toute heure que finisse mon malheur rien d'autre n'est prescrit que la mort pour remédier à ma douleur.
ADRASTO	A generoso core Eufemiano invito, tra le miserie il suo valor non manca, anzi più forza apprende tra l'umane vicende. E s'è pur ver che nelle doglie estreme	À un cœur généreux invincible Eufémien, sa valeur ne manque pas dans la misère, il trouve même plus de force dans les vicissitudes humaines. et s'il est bien vrai que même dans les douleurs extrêmes
	aura dolce di speme le lagrime rasciuga e il cor rinfranca non mai prenda conforto la sollecita mente, ché di speranza a te novelle io porto. All'or ch'in oriente nobil vaghezza d'armi il piè ritenne di rincontrar m'avvenne i servi tuoi fedeli,	une douce brise d'espoir essuie les larmes et ranime le cœur, que ne prenne jamais de réconfort un esprit vigilant, Car je t'apporte des nouvelles d'espoir. Alors qu'en orient une noble envie d'armes a retenu mon pied il m'est advenu de rencontrer tes serviteurs fidèles

	che, non lasciando in ciò consiglio ad arte, qui, ne laissant en cela aucun conseil à l'art sollecitati cercare ove si celi il tuo smarrito figlio in ogni parte. Intesi poscia (e non sia vano il grido) che da lontano lido a rimirar la Palestina inteso di santo zelo acceso era là giunto un pellegrin devoto, a cui largo sue grazie il cielo infonde. Et era forse quegli Alessio ignoto ? Partito ei di repente, il seguì i tuoi messi certo sperando, ov'egli a lor s'appressi che ben tosto in quei liti come sì caro al cielo, il ver m'additi. Ma non più udito, e molto strano in vero fu d'Alessio il pensiero. Né comprender si può qual cura, o voglia, a lontano sentiero il richiamar dalla paterna soglia. E così appunto Adrasto, il suo partir inopinato e nuovo fu sol per mio martire. Altra cagion del suo partir non trovo. Era la notte, ah notte a me fatale, in cui sperai ch'ei rimanesse avvinto con nodo maritale. Quando egli (ah figlio) a dipartirsi accinto, senza punto curar la data fede, occulto trasse in altra parte il piede. Né tra quell'ombra, al suo fuggir feconde, discoprir lo potea la face d'Imeneo.	étaient sollicités de rechercher où se cache ton fils égaré de toutes parts. J'ai entendu par la suite (et que le cri ne soit pas vain) que depuis un lointain rivage venu contempler la Palestine embrasé d'un saint zèle, était arrivé là un pèlerin dévot à qui d'abondantes grâces donne le ciel. Et cet inconnu était peut-être ton Alexis ? Alors qu'il était soudain parti tes envoyés le suivirent espérant bien, s'il s'approchait d'eux, que bientôt sur ces rivages lui si cher au ciel il me montre la vérité. Mais je n'ai plus rien entendu et très étrange en vérité Fut ce souci d'Alexis. Et on ne peut pas comprendre quel soin, ou quelle envie vers ce lointain sentier le rappelèrent de la maison paternelle. Et c'est précisément pour cela, Adraste, que son départ inopiné et nouveau ne servit qu'à me faire souffrir. Je ne trouve pas d'autre raison de son départ. C'était la nuit, ah nuit pour moi fatale, où j'espérais qu'il resterait, étreint par le nœud marital. Quand lui (ah mon fils) se préparant à partir sans se soucier de la foi donnée, porta secrètement son pied en d'autres lieux. Et dans ces ombres favorables à sa fuite ne pouvait pas le découvrir Le flambeau d'Iménée.
EUFEMIANO		
ADRASTO	Gran meraviglia in vero ch'oggi pur non si sappia ov'ei s'asconde.	C'est un grand étonnement en vérité que même aujourd'hui on ne sache pas où il se cache.
EUFEMIANO	E tra cotanti, ch'io già spedii d'intorno, sollecitando il piede con prodiga mercede, altri fece ritorno, togliendomi ogni speme del desiato avviso, senz'Alessio tornare altri non volle. Così non m'è concesso per volger d'anni, o per girar di stelle, del mio figlio più certe udir novelle.	Et parmi tous ceux que j'ai expédiés alentour en sollicitant leur pied par une récompense importante, quelques-uns sont revenus en m'enlevant tout espoir d'avoir la réponse désirée, Et sans Alexis, d'autres n'ont pas voulu revenir Ainsi il ne m'est pas permis dans le détour des années, ou dans le mouvement des étoiles d'entendre des nouvelles plus sûres de mon fils.
ADRASTO	O disperato affanno. La fama che sovente non che le voci e l'opre, anco i pensier discopre, in questo suolo al fin tace a tuo danno, o degno di pietà, padre dolente.	Oh angoisse désespérée. La renommée qui n'est souvent faite que de bruits et d'oeuvres découvre encore les pensées, et enfin sur ce sol se tait à tes dépens Oh père souffrant, digne de pitié.

EUFEMIANO	Lasso, da indi in poi la notte e 'l giorno risuonò l'Aventino ai miei dolori. E nel partire e nel tornar del sole la perduta mia prole chiamai con voci languide e tremanti.	Hélas, depuis ce moment, nuit et jour L'Aventin a résonné de mes douleurs. et dans le départ et le retour du soleil j'ai appelé ma descendance perdue D'une voix languissante et tremblante.
ADRASTO	Il Tebro udì, pietoso de' miei pianti. Il non sapersi in quale fortuna Alessio or viva accresce il male.	Le Tibre a entendu, ayant pitié de mes pleurs. Ne pas savoir dans quel sort vit maintenant Alexis augmente le mal.
EUFEMIANO	Ah sapessi pur io, sapessi al meno, qual duro sasso accoglie entro al gelido seno le sospirate spoglie ! Colà n'andrei, colà morrei felice. Ma già sperar cotanto a me non lice. Vuole il ciel ch'io sospiri in ogni loco e sfoghi in ogni loco i miei lamenti, stimando che sia poco s'è prescritta una tomba a' miei tormenti.	Ah, si je savais moi aussi, si je savais au moins quel dur rocher accueille dans son sein glacé sa dépouille désirée ! J'irais là, je mourrais heureux. Mais désirer cela ne m'est pas permis. Le ciel veut que je soupire en tout lieu et que j'épanche en tout lieu mes lamentations, estimant que c'est peu que d'avoir prescrit Une tombe à mes tourments.
ADRASTO	Il ciel pietoso i tuoi dolor consoli, ché ben merta pietade in tormento sì grave la tua canuta etade, dio ti darà conforto. E spero ben ch'in breve ei n'aprirà delle miserie il porto.	Que le ciel pitoyable console tes douleurs, car il mérite bien la pitié dans un tourment si lourd ton âge chenu, Dieu te donnera du réconfort. et j'espère bien que d'ici peu Il ouvrira un port à tes misères.

Scena seconda S. Alessio.

Contemplando S. Alessio la vanità degli uomini e la caducità delle cose mondane desidera di esser libero dalla
carcere del mondo e perciò ricorre a dio con l'orazione :

En contemplant la vanité des hommes et la caducité des choses mondaines, Saint Alexis désire être libre de
la prison du monde et pour cela a recours à Dieu dans sa prière :

SANT'ALESSIO	Sopra salde colonne erger, che vale eccelse mura alle caduche spoglie, se poca terra al fine in se n'accoglie ? O desir cieco, o vanità mortale, o dal senso ingannati e dal diletto lusingati desiri, io per me trovo: sotto alle patrie scale angusto sì, ma placido ricetto. Qui soggiornando i sensi, a contemplar sovente il pensier nuovo del cielo i regni immensi. E spero ben, che questa ov'io mi copro sarà scala al fattor, s'io ben l'adopro.	Dresser sur de solides colonnes, à quoi servent des murs sublimes pour des dépouilles caduques si peu de terre à la fin les recueille ? Oh désir aveugle, oh vanité mortelle oh vous qui êtes trompés par vos sens et dont les désirs sont flattés par le plaisir, moi je trouve pour moi sous les escaliers paternels un asile paisible bien qu'étroit. En séjournant ici, mes sens, contemplant souvent la pensée nouvelle Des royaumes immenses du ciel. Et j'espère bien que cet escalier dont je me recouvre sera une échelle vers mon créateur Si je l'emploie bien.
--------------	---	---

[Arietta ad una voce

Se l'ore volano,
e seco involano
ciò ch'altri ha qui,
chi l'ali a me darà
tanto ch'all'altro polo
io prenda il volo,

Petit air à une voix

Si les heures volent
et emportent avec elles
ce qu'un autre a ici,
qui me donnera des ailes
pour que vers l'autre pôle
je prenne mon vol

e mi riposi là ?

Et que je trouve là mon repos.

[Sinfonia]

Symphonie

N

Segue S. Alessio (arietta ad una voce)

Nel mondo instabile,
altro durabile
ch'il duol non è.
Chi l'ali a me darà
tanto ch'all'altro polo
io prenda il volo,
e mi riposi là ?

Saint Alexis continue (petit air à une voix)

Dans le monde instable
rien d'autre n'est durable
Que la douleur.
Qui me donnera des ailes
pour que vers l'autre pôle
je prenne mon vol
Et que je trouve là mon repos.

Ritornello come sopra

Quei rai che splendono
qui l'alme offendono ;
né serban fé.
Chi l'ali a me darà,
tanto ch'all'altro polo
io prenda il volo,
e mi riposi là ?

Refrain comme ci-dessus

Ces rayons qui resplendent ici
blessent les âmes
Et ne gardent pas la foi.
Qui me donnera des ailes
pour que vers l'autre pôle
je prenne mon vol
Et que je trouve là mon repos.

a

Ritornello come sopra

Refrain comme ci-dessus

Scena terza S. Alessio, Marzio, Curzio.

<-

Marzio e Curzio, paggi d'Eufemiano, col vedere S. Alessio, stimato da loro un forestiero mendico e per carità alloggiato in quel palazzo, non lasciano di schernirlo ascoltati da S. Alessio con umiltà e sofferenza.

Martius et Curtius, pages d'Eufémien, en voyant saint Alexis, qu'ils pensent être un mendiant étranger logé par charité dans ce palais, ne cessent de se moquer de lui, écoutés par S. Alexis avec humilité et souffrance.

[Arietta a due voci]

(Petit air à deux voix)

N

CURZIO E MARZIO

Poca voglia di far bene,
viver lieto, andar a spasso,
La fatica m'è nemica.
E mentr'io vivo così,
è per me fest'ogni dì.
Di ri di ri di ri...
Vada il mondo come vuole.
Lascio andar, né mi molesto.
Tutt'il resto son parole.
Pazzo è bene da catene
chi fastidio mai si dà
per saper quel che sarà.
Di ri, di ri, ecc.

Avoir peu d'envie de bien faire
vivre heureux, aller me divertir,
la fatigue est mon ennemi ;
Et tandis que je vis ainsi
C'est pour moi fête tous les jours.

Que le monde aille comme il veut
Je laisse aller, et je ne me dérange pas
tout le reste ce n'est que des mots.
Il est fou et digne de chaînes
celui qui ne s'embarrasse jamais
pour savoir ce qu'il sera

S

S

(ò)
(

Ma colà mesto e solitario io vedo
quel pellegrin, mendico,
ch'in questo albergo il mio signor mantiene ;
e per quanto io vi credo,
per nostro gusto il tiene,
ch'ei quasi è mentecatto :
onora chi l'offende,
né s'altri lo disprezza
a sdegno il prende.
Però qualunque volta in lui m'abbatto
or con opre il dileggio
or con parole.
E quasi folle al par di lui divento,
perché ben dir si suole
ch'un matto ne fa cento.

Mais je vois, triste et solitaire
ce pèlerin, mendiant
que dans ce logis mon maître entretient
et à ce que je crois
c'est pour notre goût qu'il le garde
il est presque idiot :
il honore celui qui l'offense,
et si quelqu'un le méprise
Il ne s'indigne pas.

Pourtant, toutes les fois que je m'en prends à lui
tantôt je le raille par des actes
tantôt par des mots.
et je deviens presque fou comme lui
parce qu'on a l'habitude de dire
Qu'un fou en crée cent.

CURZIO

MARZIO

Deh, qual mordace cura

Ah, quel soin mordant

SANT'ALESSIO	t'offende, e per qual duolo porti la fronte oscura, onde qui te ne stai tacito e solo ? Che altro far poss'io, vile e dimesso ? Io che son della terra inutil pondo, di mille colpe impresso ; poi ch'altro non so far fuggo e m'ascondo.	t'offense, et pour quelle douleur portes-tu ce front sombre Qui te fait rester solitaire et muet ? Que puis-je faire d'autre, vil et humble ? moi qui suis un poids inutile de la terre, marqué par mille fautes ; puisque je ne sais rien faire d'autre ; Je fuis et je me cache.
CURZIO	Non trattiam di fuggire, ché quella fuga sol gloria richiede che si fa con la voce e non col piede.	Ne parlons pas de fuir, car cette fuite ne requiert que de la gloire que l'on obtient par la voix et non avec le pied.
MARZIO	Se vuoi mostrarti intrepido e sicuro, odi che far dovresti. Già si tocca, si tocca tamburo. Andiam a pigliar soldo, agili e prestì. E con la piuma alteri, tosto fatti guerrieri, passeggiarem con maestade il campo.	Si tu veux te montrer intrépide et sûr tu dois haïr ce que tu devrais faire. Déjà on touche, on touche le tambour Allons prendre des sous, agiles et rapides, et altiers avec notre lit bientôt transformés en guerriers, Nous nous promèneront avec majesté dans le champ d'honneur.
SANT'ALESSIO	A che cercar in terra di nuove guerre inciamo se la vita mortale anch'essa è guerra ?	À quoi bon chercher sur la terre l'obstacle de nouvelles guerres si la vie mortelle Est elle aussi une guerre ?
CURZIO	Discorsi cotant'alti io per me non intendo. Ma molto ben comprendo che da nemici assalti, tu sei stato chiarito però fuggì l'invito.	Des discours si hauts Moi je ne les comprends pas pour moi. Mais je comprends très bien qu'assailli par des ennemis tu as été éclairé Bien que tu aies fui l'invitation.
MARZIO	Costui, per dirne il vero, alle parole, all'abito, al sembiante, mi sembra un soldato, che, già deposto il minacciar primiero ritorni svaligiato.	Ce type, pour dire la vérité, d'après ses paroles, son vêtement, son apparence me semble être un soldat qui, ayant déposé la première menace reviendrait dévalisé.
CURZIO	Se vuoi parer valente altro bisogna. Ma tu gloria non curi o gran vergogna !	Si tu veux paraître vaillant, il faut autre chose Mais toi tu ne te soucies pas de gloire ni de grande honte.
CURZIO E MARZIO	O gran vergogna !	Oh grande bonte !
MARZIO	In vero io te 'l confesso : quand'io ti sono appresso, sempre voglia mi viene darti la turba, in fede mia, ma taccio.	En vérité, je te l'avoue : quand je suis près de toi, il me vient toujours l'envie de te déranger, ma foi, mais je me tais.
CURZIO	Tu che sei sì codardo con sollecito piè, con umil guardo, di qui sgombra e t'invola e senza più tardar prendi altra via.	Toi qui es si lâche avec un pied rapide, et un regard humble dégage d'ici et envoie-toi Et sans plus tarder, prends une autre voie.
CURZIO E MARZIO	Vada, vossignoria	Allez, votre seigneurie

Scena quarta

Demonio.

Q

Coro di Demoni dentro alla scena. Un altro Coro, che balla.
Sollecitato il Demonio da i cori infernali, che promettendo gran vittoria, fanno allegrezza
con balli si mette all'impresa di tentare e sedurre la costanza del Santo.
Si muta la scena in un inferno e nella lontananza si rappresentano le pene dei dannati. Si
canta l'aria che segue, e da un coro di Demoni è accompagnata con diverse mutanze.
Démon

Choeur de Démons dans la scène. Un autre choeur qui danse.
 Le Démon, sollicité par les chœurs infernaux qui promettent une grande victoire et manifestent leur joie par des danses, se met à tenter de tenter et de séuire la constance du saint. La scène se transforme en un enfer et on voit au loin les peines des damnés On chante l'air qui suit; diuivi par un choeur de Démons et divers changements.

[Aria]

(Air)

N

DEMONIO

Si disserrino
 l'atre porte
 della morte.
 Su su su su.
 S'atterrino
 d'Alessio i pregi
 alle prede, alle palme,
 ai vanti, ai fregi.
 Più non durino
 le bell'opre
 ch'ei ne scopre,
 se si oscurino
 suoi fatti egregi.
 Alle prede, ecc.

Qu'elles s'ouvrent
 les portes noires
 De la mort.
 Allez, allez, allez.
 Qu'elles soient terrifiées
 les valeurs d'Alexis
 ses proies, ses palmes,
 Ses mérites, ses frises.
 que ne durent pas plus
 ses belles oeuvres
 qu'il nous découvre,
 si s'obscurcissent
 ses actes remarquables
 Ses proies.....

S

S

(ò)

Alla notte profonda,
 ove correndo il torbido Acheronte
 unisce con terror la fiamma e l'onda,
 pur oggi ergo la fronte
 a' cenni mosso del tartareo duce,
 mal mio grado a mirar l'aurata luce.
 Ché se ben delle stelle
 noi già dall'alto regno
 fulminate cademmo, alme rubelle,
 restando il vano ardir vinto e deluso,
 non ancora però spento è lo sdegno ;
 ma anco il varco alle nostre armi è chiuso,
 ben ch'ai segni di vita
 aspiri l'uomo e la sua speme affissi.
 Non è non è smarrita
 la forza degli abissi
 per ordir a suo danno
 tradimento, rigor, forza ed inganno.
 Ed ecco, or più d'ogni altro,
 il suo pensier
 rivolge Alessio ad onta pur di noi,
 al celeste sentiero,
 né de' congiunti suoi
 omai ritrarre il ponno
 i sospir con le lagrime interrotti,
 ché senza cibo i giorni, e senza sonno
 tragge intiere le notti.
 O se tal ora ei posa il corpo lasso,
 è sua morbida piuma un duro sasso.
 Ma s'altro oggi non son da quel ch'io soglio,

À la nuit profonde
 où en courant, le trouble Achéron
 unit dans la terreur la flamme et l'onde
 même aujourd'hui je dresse mon front
 agité par les signes du maître du Tartare
 Pour contempler malgré moi la lumière dorée.
 car même si des étoiles nous sommes tombés
 foudroyés du haut royaume,
 âmes rebelles
 notre vaine audace restan viancue et déçue
 cependant notre indignation n'est pas encore éteinte
 mais la porte est encore fermée à nos armes,
 bien qu'aux signes de vie
 l'homme aspire et affiche son espoir.
 Elle n'est pas, elle n'est pas égarée
 la force des abîmes
 pour tramer à ses dépens
 La trahison, la rigueur, la force et la tromperie,
 Et voilà que, plus que tout autre
 sa pensée,
 Alexis la tourne à notre honte aussi,
 vers le sentier céleste
 et de ses parents
 ne peuvent plus le retirer
 les soupirs interrompus par les larmes
 car sans nourriture le jour et sans sommeil
 Il passe ses nuits entières.
 Ou si parfois il repose son corps las
 il n'a pour doux sommier qu'un dur caillou.
 Mais si, aujourd'hui, je ne suis pas
 différent de ce que suis d'habitude

rammollirò quel core
 d'adamantino scoglio :
 io, d'ogni frode autore,
 spinto da fiero sdegno all'alta impresa, spoussé par une fière colère vers ce grand exploit
 non trarrò neghittoso i giorni e l'ore,
 ma contra il duro petto,
 movendo aspra contesa,
 sotto mentito aspetto
 celerò così l'arti,
 che d'ogni frode adempirò le parti.

je ramollirai ce cœur
 ce cœur de diamant :
 moi, auteur de toute fraude,
 moi, je ne resterai pas dans la paresse des jours et heures
 mais contre cette dure poitrine
 poussant une âpre querelle
 sous un aspect trompeur
 je cacherai mes actes de telle façon
 que j'accomplirai les éléments de toute fraude.

Continuando a cantare dietro all'Inferno, i sopra detti Demoni fanno una moresca con i tizzoni che portano in mano. Continuant à chanter derrière l'enfer, les Démons sus-dits font une danse moresque avec les tisons qu'ils portent à la main.

[Moresca e Coro di Demoni]

(Moresque et chœur de Démons)

CORO DI
DEMONI

Sdegno orribile alla luce ne conduce. Su, su, terribile l'abisso s'armi. Alle pugne, alle stragi, all'armi, all'armi. Aux batailles, aux massacres, aux armes. S'hanno a prendere di mille alme liete palme. Già già d'offendere niun si risparmi. Que personne ne se dispense d'offenser. Alle pugne, alle stragi, all'armi, all'armi. Aux batailles, aux massacres, aux armes. L'ombra tuonino, frema il lito di Cocito, Que tonnent les ombres, que frémissent le lit du Cocyte sì, sì, risuonino sol fieri carmi. Alle pugne, alle stragi, all'armi, all'armi.	Une horrible indignation nous conduit Vers la lumière. Allez, allez, que s'arme Un abîme terrible. Il y a à prendre les joyeuses palmes De mille âmes. Oui, oui, que ne résonnent Que des poèmes sauvages Aux batailles, aux massacres, aux armes
---	---

Madre, Sposa, Nutrice, Marzio, Curzio.

La Madre e la Sposa di S. Alessio piangono l'assenza di lui, consolate invano dalla Nutrice, per consiglio della quale si volgono a pregare dio, ché lo prosperi ovunque.

Mère, Épouse, Nourrice, Martius, Curtius.

La Mère et l'Épouse de S. Alexis pleurent son absence, consolées en vain par la Nourrice sur le conseil de laquelle elles se mettent à prier Dieu, afin qu'il le fasse prospérer en tout lieu.

NUTRICE

Deh, raffrenate alquanto, omai dopo tant'anni, i vostri acerbi affanni. A che, senz'alcun pro, struggervi in pianto ? Qual può sperar mercede il sempre lagrimar per chi no 'l vede ?	Ah, réfrénez un peu désormais après tant d'années Vos angoisses déchirantes. À quoi bon, sans aucun bénéfice Vous détruire dans des larmes ? Quelle récompense peuvent espérer Des pleurs permanentes pour qui ne les voit pas ?
---	---

SPOSA

Lasciate pur ch'io pianga, omai, nutrice, troppo misera sorte un petto preme, cui nelle doglie estreme pur lagrimar non lice.	Laissez-moi pleurer désormais, nourrice, un sort trop misérable opprime un coeur auquel dans les souffrances extrêmes Il n'est même pas permis de pleurer.
---	--

MADRE

So ben anch'io che vane, o mai fedele, all'aure sorde, a' venti fuggono le querele. E so, che nei lamenti, ohimè, possiamo solo l'una con l'altra accumulare il duolo. Ma se il non udire novella del mio figlio rinнова ciascun giorno il mio martire, come si può mai tranquillare il ciglio ? La notte ancor, che del riposo è madre, si mostra a me, con larve e con portenti, torbida e tempestosa, orrida e spaventosa. E per mandarne in bando ogni conforto, o quante volte, o quante, agli occhi miei, offre, in ben mille modi atroci e rei, nel sonno Alessio, or moribondo, or morto ? Così, la notte il giorno,	Je sais bien moi aussi que vainement, oh jamais fidèle, les querelles s'enfuient Aux brises sourdes, aux vents. Et je sais que dans les lamentations hélas, nous pouvons seulement accumuler nos souffrances réciproques. Mais si ne pas entendre des nouvelles de mon fils renouvelle chaque jour mon martyr Comment laisser mes yeux tranquilles ? La nuit encore, qui est mère de mon repos se montre à moi, avec des larves et des miracles, trouble et tempêteuse horrible et épouvantable. Et pour éliminer tout réconfort oh combien de fois, oh combien à mes yeux dans mon sommeil elle offre de mille façons atroces et mauvaises Alexis ou moribond ou mort ? Ainsi, la nuit et le jour
---	--

	mentre che molto bramo e nulla spero, tandis que je désire beaucoup et n rien, m'affligge il falso, e non m'appaga il vero. Le faux m'afflige et le vrai ne m'apaise pas. Riporti Apollo, o pur nasconda il lume, Qu'Apollon rapporte ou qu'il cache la lumière già le mie cure in me dormir non ponno, mes soucis en moi ne peuvent dormir e mi sembran le piume et mes plumes me semblent des épines spine pungenti ad involarmi il sonno, assez piquantes pour faire envoler mon sommeil ond'io co' miei pensier miseri e lassi, alors, c'est avec mes pensées misérables et lasses, con sospiri interrotti, par mes soupirs interrompus vo misurando i passi que je mesure les pas delle tacite notti. De mes nuits silencieuses.
SPOSA	
	Or la cagion conosco Je connais maintenant la raison pour laquelle onde nasce ch'io dormo a tutte l'ore. Je dors à toutes les heures Allor ch'il sonno in questa casa arriva, quand le sommeil arrive dans cette maison ognun lo scaccia fuori ed ei si mette chacun le chasse et il se met a far sol contro me le sue vendette. À se venger rien que sur moi.
MARZIO	
	Amara, infida notte, Nuit amère et infidèle, all'afflitte mie luci, à mes yeux affligés tenendo sempre il mio bel sole ascoso, tenant toujours caché mon beau soleil, le tenebre radduci. Tu réduis les ténèbres Perché teco non porti il riposo ? Pour qu'avec toi je n'aie pas de repos ?
SPOSA	
	Se tu sentissi, Alessio, i miei tormenti, Alexis, si tu entendais mes tourments so che pietà n'avresti. Je sais que tu en aurais pitié. Perciò, dovunque or sei, C'est pourquoi, où que tu sois, in ciel, fra l'onde, o in terra, au ciel, dans les eaux ou sur terre potrai de' dolor miei tu pourras voir le nombre de mes douleurs il numero mirar ch'ivi si serra, qui se condensent ici ché tanti son, quante tu puoi mirare car elles sont aussi nombreuses que stelle in ciel fronde in terra, arene in mare les étoiles dans le ciel, les feuillages sur la terre, le sable dans la mer
MADRE	
	Perché privarmi, o dio, degl'occhi tuoi ? Pourquoi me priver de tes yeux, oh dieu ?
SPOSA	
	Come crudel abbandonar mi puoi ? Comment peux-tu m'abandonner cruellement ?
MADRE	
	Quanto, oh quanto fugace Combien eus-tu le pied fuyant avesti, Alessio, il piè ? Oh combien, Alexis ?
SPOSA	
	Quanto, oh quanto fallace, Combien, oh combien est fausse, fortuna, è la tua fé. Oh fortune, la foi que tu m'as donnée.
MADRE	
	Teco sperai gioir, son senza te. J'espérai jouir avec toi, je suis sans toi.
SPOSA	
	Sperai d'esser felice, e piango ohimè. J'espérai être heureuse et je pleure, hélas.
MADRE	
	Interrotti desiri, Désirs interrompus sconsolate dolcezze. Douceurs inconsolées.
SPOSA	
	Eterni miei martiri, Martyrs pour moi éternels mie funeste amarezze. Amertumes pour moi funestes.
MADRE	
	Oh, de' mortali antiveder fallace, Oh, fausse préscience des mortels, tant'il ben fugge più, quanto più piace. Nous aimons le bien d'autant plus qu'il nous fuit.
MADRE E SPOSA	
	Ohimè, quel sospirar, Hélas, ces soupirs quel pianger sempre, toujours ces pleurs, è un pessimo esercizio, sont le pire des exercices, ch'in esso il tempo, e l'opera si perde. car en eux le temps et l'oeuvre se perdent. Ti manda in precipizio, Ils t'envoient dans un précipice e in dieci giorni ti riduce al verde. Et en dix jours ils te réduisent à rien du tout.
CURZIO	
	Io t'ho perduto, Alessio, Je t'ai perdu, Alexis,
SPOSA	

e temo, ahi sorte, temo, et je crains, ah triste sort, je crains
 ch'il nodo adamantino e forte, que le nœud de diamant si fort
 onde il mio cor già restò teco involto qui avait pris mon cœur pour toi
 abbia l'acerba morte ne soit dénoué par une mort acerbe
 con empia man disciolto. D'une large main.

NUTRICE Sian vani gl'auguri al core impressi, Que soient vains les augures! mprimés dans le cœur,
 giova all'afflitta mente Il est bon que l'esprit affligé
 lo sperar sempre prosperi successi, espère toujours des succès prospères
 perché il bene sperar non sempre è vano. Parce que l'espoir n'est souvent pas vain.

MADRE Chi di mortal miseria il calle preme Qui prend la route d'une misère mortelle
 troppo ne va lontano va trop loin
 dal sentier della speme. Du sentier de l'espoir

NUTRICE In sì grave dolor, Dans une si lourde douleur,
 voi, per l'amato pegno, vous, pour le gage aimé,
 siasi pur morto o vivo, qu'il soir mort ou vivant,
 al ciel volgete tournez vers le ciel
 i vostri prieghi e 'l core, vos prières et vos cœurs
 che voleranno alle celesti sfere qui voleront vers les sphères célestes
 con ali di pietà vostre preghiere. avec les ailes de pitié de vos prières.

Coro di Domestici d'Eufemiano. Discorrendo sopra la varietà de gli accidenti del mondo, ricorre alla divina
 pietà per aiuto.
 Choeur de Domestiques d'Eufémien. En parlant de la variété des accidents du monde, le choeur appelle
 l'aide de la pitié divine.

[Coro di Domestici]

(Choeur de Domestiques)

CORO DI DOMESTICI Dovunque stassi,
 dolce Gesù,
 d'Alessio i passi
 deh sorgi tu,
 ché sempre piegasi
 là dove pregasi
 tua gran virtù.
 Où qu'il soit,
 doux Jésus,
 fais apparaître, toi,
 les pas d 'Alexis
 car toujours il se dirige
 là où on prie
 ta grande vertu.

Ritornello. Seconda stanza

Refrain. Seconde strophe

Se pellegrino
 errando va,
 piano il cammino
 tu per lui fa.
 Dovunque accolgasi,
 dovunque volgasi,
 trovi pietà.
 Si comme pèlerin
 il s'en va errant,
 fais que son chemin
 soit doux pour lui.
 Où qu'il soit accueilli
 où qu'il se tourne
 Qu'il trouve de la pitié.

Ritornello

Refrain

S'all'onde, audace,
 commetta il piè,
 del mar la pace
 non cangi fé.
 Dei venti il fremito,
 dell'onde il gemito,
 fugga ond'egli è.
 Le vostre doglie
 il cielo udì.
 Torni alle soglie
 ond'ei partì.
 Per lui s'accendino
 per lui risplendino
 sereni i dì.
 Si avec audace
 il met le pied sur les ondes
 que la paix de la mer
 Ne change pas de foi.
 Que le frémissment des vents,
 le gémissment des flots,
 Fuiet de là où il est.
 Vos douleurs
 Le ciel les a entendues.
 Qu'il revienne aux lieux
 D'où il est parti.
 Que pour lui s'allument
 que pour lui resplendissent
 Des jours sereins.

a sei à six

Con miserabil sorte
 ogni mortale, ovunque muova il piede,
 rapida corre ad incontrar la morte,
 ch'ognor di nuove prede

Par un sort misérable
 chaque mortel, où qu'il mette le pied,
 court à la rencontre d'une mort rapide,
 que toujours on voit qu'avec orgueil

andar superba e trionfar si vede.

elle triomphe de nouvelles proies.

Non è cittade o via
così remota,
ove d'altre spoglie
su formidabil trono
ella non sia.
Né tra riposte soglie
altri, celato, al suo furor si toglie.
Non è loco sì cinto di larghi fossi,
impenetrabil mura,
che di morte al furor non resti vinto.
Indi a ragion natura
fa ch'ogni loco all'uom è sepoltura.

Il n'est pas de ville ou de route
si lointaine
où de dépouilles altières
sur de formidables trônes
Elle ne soit pas.
Et caché parmi des seuils éloignés
aucun autre n'échappe à sa fureur.
Il n'est pas de lieux si entourés de larges fossés
d'impénétrables murs
qui ne soit vaincu par la mort.
C'est donc avec raison que la nature
fait de chaque lieu une sépulture pour l'homme.

a due à deux

Nel periglioso campo,
in cui vive ciascun,
sol quell'aita
ch'al ciel si chiede
incontro a morte è scampo.
Dunque l'alta infinita
pietà l'ascolti
e serbi Alessio in vita.

Dans le champ périlleux
où chacun vit,
seule cette aide
que l'on demande au ciel
est un refuge contre la mort.
Que donc la haute et infinie
pitié l'écoute
Et conserve Alexis en vie.

a sei à six

Aggiunta per introduzione di un ballo.

Trasferitosi Curzio per diporto alle ville del suo Padrone, va pensando di prepararvi alcuni
trattenimenti, per servirsene poi a scherno del Pellegrino ; il disegno di condurvi i Rustici
di quelle selve porge occasione di una danza piacevole.

Si muta la scena in una selva.

Scène ajoutée pour introduire une danse.

Curtius, s'étant transféré pour son plaisir dans la villa de son Maître, pense à préparer
quelques divertissements pour s'en servir ensuite à rire du Pèlerin ; son dessein d'y
conduire les Rustiques de ces forêts est l'occasion d'une danse agréable.

La scène se transforme en une forêt.

Scena sesta

CURZIO

La più bella che sia,
è la profession d'andare a spasso.
A me piace ben tanto in fede mia,
che quando trovo il tempo, no 'l lasso.
Ond'è che spesso in queste selve amene
vo fuggendo la scuola,
ché, quando io sono in Roma,
non ho mai veramente ora di bene.
A pena posso dire una parola,
e bisogna, ch'io stia,
mentre sono a servir la mia padrona,
addolorato per conversazione.
Ma qui le cose in altro modo vanno,
ch'io vado a caccia, e sempre, che ci
s'io non mi do bel tempo,
sia mio danno.
Or che non saprei
fare altro di buono,
i rustici vogl'io del mio padrone,
ch'ordiscano una danza
conforme a loro usanza,
onde il romeo, ch'è pazzo afflitto ed
diventi un pazzo allegro.
Diman poi vo' condurlo in questi boschi,
dove rider farollo a suo dispetto.
Or cominciate, amici,
qualche gentil mutanza ;
e vi prometto,
ogni volta che a casa

La plus belle qui soit
est la profession d'aller se promener.
J'aime tant cela par ma foi
que quand j'en trouve le temps, je ne le quitte pas.
C'est pourquoi souvent dans ces forêts plaisantes
je fuis l'école
et quand je suis à Rome
Je n'ai jamais vraiment une heure de bonne.
À peine puis-je dire un mot
et il faut que je sois là,
tandis que je sers ma maîtresse
chagriné par la conversation.
Mais ici, les choses vont d'une autre façon
sono, je vais à la chasse et toujours quand j'y suis
si je ne prends pas du bon temps
ce n'est que de ma faute.
Maintenant que je ne saurais
faire autre chose de bon,
je veux que les paysans de mon maître
organisent une danse
conforme à leurs usages
égo, où le pèlerin, qui est fou, affligé et souffrant
Devienne un fou plein de gaieté
Demain je veux le conduire dans ces bois
Où je le ferai rire malgré lui.
Allez, commencez, mes amis,
quelque noble danse
et je vous promets,
chaque fois qu'à la maison

L

mi verrete a vedere
menarvi al fonte,
e farvi dar da bere.

il vous arrivera de me voir
de vous mener à la fontaine
Et de vous faire donner à boire.

Escono otto Contadini vestiti all'uso di quei tempi, e si trattengono con un ballo composto di vari scherzi.
Sortent huit paysans habillés à la mode de l'époque, et ils se mettent à une danse composée de divers jeux.

CURZIO Già veggo, il tutto è lesto ; Je vois déjà que l'ensemble est leste
diman col pellegrin sarò qui presto. Demain avec le pèlerin je serai tôt ici.

Fine (Atto primo)

Fin de l'acte I

ATTO SECONDO

ACTE 2

[Sinfonia]

(Symphonie)

**Scena
prim
a**

Eufemiano, con immaginarsi la consolazione de' parenti d'Adrasto nel suo ritorno,
piange la propria infelicità, per esser quasi senza speranza di rivedere il figliuolo.
Eufémien, imaginant la consolation qu'éprouve de son retour la famille d'Adraste,
pleure son propre malheur, pour être presque sans espoir de revoir son fils.

O te felice, o genitor d'Adrasto,
ch'oggi tra le tue soglie
la bramata tua prole alfin s'accoglie,
e rivolgendo il ciglio
al generoso figlio
gl'aspettati diletta alfin pur godi,
io sol di pene estreme
miserabile oggetto,
privo d'ogni mia speme,
solo riserbo alle miserie il petto.
Lasso, ma che stupore,
se mai tregua non sente il mio dolore ?
Quello, quello son io,
che con empio destino
son fatto all'Aventino
esempio di tormento atroce e rio.
Quello, quello son io.
Dunque o mia pena acerba,
o mia doglia infinita,
toglietemi la vita.
In sì lungo martire
mi sia vita il morire.
Dunque, o mia pena acerba,
o mia doglia infinita,
toglietemi la vita.

Bienheureux sois-tu, oh père d'Adraste
qui aujourd'hui dans ta maison
accueilles enfin ta descendance désirée
et tournant tes yeux
vers ton fils généreux
jouis enfin des plaisirs attendus,
moi seul objet misérable
de peines extrêmes,
privé de tout espoir
je ne réserve à ma poitrine que des misères.
Hélas, mais quelle stupeur que je n'aie jamais
de trêve à ma douleur ?
Voilà ce que je suis
moi qui dans mon destin cruel
suis devenu pour l'Aventin
l'exemple d'un tourment atroce et mauvais.
Voilà ce que je suis.
Donc, oh ma peine acerbe
oh, ma douleur infinie,
enlevez-moi la vie.
Dans une si grande souffrance
que mourir soit ma vie.
Donc, oh ma peine acerbe
oh, ma douleur infinie,
enlevez-moi la vie.

**Scena
secon
da**

Accenna il Demonio d'aver ordito una trama, per la quale spera che il santo sia
costretto a scoprirsi ed a tornare alle delizie del secolo.
Le Démon indique qu'il a ourdi une trame, par laquelle !l espère que le saint soit
contraint de se découvrir et de revenir aux délices du siècle.

Propizia arride al mio desir la sorte, Le sort propice sourit à mon désir
ond'ho la trama agl'altrui danni ordita. pour lequel j'ai ourdi une trame au dommage
d' altrui

DEMO
NIO

D'Alessio ho la consorte	J'ai persuadé de fuir
persuasa alla fuga,	l'épouse d'Alexis
e già le piante accinge	et elle dresse déjà ses plans
alla partita,	pour son départ
per ricercar il suo marito errante ;	à la recherche de son mari errant ;
ond'ei sarà, per ritenerla, astretto	et lui sera contraint pour la retenir
di palesarsi al fine.	de se manifester finalement.
Né soffrirà, ben che sia duro il petto,	Il ne souffrira pas, bien que son coeur soit dur,
ch'ella cerchi, vagando, altro confine.	qu'elle cherche, en errant, une autre frontière.
E se bene a' miei sforzi ancor non cede	Et bien que ne cède pas encore à mes efforts
d'Alessio la costanza,	la constance d'Alexis, qui dépasse
che con novello esempio ogn'altra eccede,	toutes les autres, par son nouvel exemple
io già non più sento in me	moi je ne sens déjà plus en moi
con l'ardimento vacillar la speranza.	l'espoir vaciller avec mon courage.
Tenterò nuovi assalti e nuova guerra	Je tenterai de nouveaux assauts, une nouvelle
ché combattuta rocca alfin s'atterra.	guerre afin que la forteresse combattue tombe.

SPOS
A

Ma dove a me sia duce il mio dolore ?	Mais où ma douleur m'ordonne-t-elle d'aller
Dove, l'amor, se l'uno e l'altro è cieco ?	Où est l'amour si l'un et l'autre est aveugle ?
Ah, dove poss'io teco	Ah, où donc avec toi, Alexis,
trarre una volta, Alessio, i dì giocondi ?	puis-je passer enfin des jours heureux ?
Dove, ah dove sei, dove t'ascondi ?	Ah, où es-tu, où te caches-tu ?
A te rivolgo il piede.	je tourne mes pas vers toi. Ne méprise pas
Non sprezzar le mie fiamme e l'amor mio,	mes flammes et mon amour,
se poca è la beltà, molta è la fede.	si j'ai peu de beauté, ma foi est grande.
A me, crudele, o dio,	Tu me réponds si mal
tu così mal rispondi ?	Oh dieu cruel ?
Dove, ah, dove sei,	Où, où donc es-tu
dove t'ascondi ?	où te caches-tu ?
Forse desii cangiasti,	Peut-être tes désirs ont-ils changé,
o volubile amante ?	Oh, amant volage ?
O, qual fronda incostante,	Ou bien, telle un fronde incostante
nuova beltà ti piacque, e la bramasti ?	une nouvelle beauté t'a plu et tu l'as désirée ?
E forse per tuo vanto ora a lei narri	Et peut-être que pour t'en vanter lui as-tu raconté
la mia fiamma schernita,	ma flamme bafouée,
la mia fede tradita,	ma fidélité trahie
i miei dolor profondi ?	mes douleurs profondes ?
Dove, deh, dove sei,	Ah, où es-tu ?
dove t'ascondi ?	Où te caches-tu ?

NUTR Devo scoprirmi o no ? Dois--je me découvrir ou non ?
ICE No, ché possenti Non, car mes prières
non sono i preghi miei ne sont pas assez puissantes
a temperare i suoi desiri ardenti. pour tempérer ses ardents désirs.
Megl'è ch'io faccia noto il suo disegno Il vaut mieux que je dévoile son dessein

a chi ponga ritegno al core, al piede. à celui qui pourra retenir son coeur, ses pas.

SPOS A	Ah, gioventù fallace, spergiura è la tua fede. Misera, a chi mai più creder poss'io ? Alessio fu mendace ? Lassa, dove trascorre il dolor mio ? Che parlo e che vaneggio ? Doler del mio destino, Alessio mio, ma non di te mi deggio, ché dentr'al ciel latino, là dove ogni virtù risplender suole, di virtù fosti, e d'innocenza un sole. Ma che più tardo ?	Ah, jeunesse trompeuse, parjure est ta fidélité. Malheureuse, qui donc puis-je croire encore ? Alexis fut-il mendiant ? Hélas, où passe ma douleur ? Que dis-je dans mon délire ? Je dois souffrir par mon destin, mon Alexis, mais pas par toi car dans le ciel latin, là où chaque vertu resplendit habituellement de vertu fosti, et d'innocence un soleil. Mais pourquoi est-ce que je tarde encore ?
-----------	--	--

Scena quarta

Madre, Sposa, Nutrice, S. Alessio, Marzio e Curzio.

Tenta indarno la Madre d'impedire il disegno della Sposa : anzi, stimolata dall'esempio d'un'amor grande, si risolve d'imitarla, e di partirsi con lei. S. Alessio, intesa tal novità, raccomandasi prima al divino aiuto, cerca con varie ragioni di ritenerle dal destinato cammino. La Sposa, posta in molta ambiguità, e rinnovandosi in lei più che mai il dolore per l'assenza del marito, si vien meno.

Mère, Épouse, Nourrice, S. Alexis, Martius et Curtius.

La Mère tente en vaon d'arrêter le dessein de l'Épouse : bien plus, stimulée par l'exemple d'un grand amour, elle se résoud à l'imiter, et à partir avec elle. S. Alexis, ayant appris cette nouveauté, se recommande d'abord à l'aide divine puis cherche par diverses raisons de les retenir de prendre ce chemin. L'Épouse, dans une grande ambiguité, tandis que revient plus que jamais en elle la douleur pour l'absence de son mari, s'évanouit.

NUTR ICE	Affretta il piè, ché troppo nocerebbe l'indugio. Ecco già parte.	Presse-toi, car le retard te nuirait. Voilà qu'elle part déjà.
-------------	--	--

MADR E	Figlia, di queste luci a me più cara, deh, dinne a me, quai voglie ti fan cangiar le spoglie ? Forse a me nuovi danni il ciel prepara con tua partenza amara ; e vuol che resti a lagrimar sol io ?	Ma fille, plus chère que mes yeux Ah, dis-moi, quelles envies te font changer de vêtements ? Peut-être que le ciel me prépare de nouveaux dommages avec ton départ amer ; et veut-il que je reste seule pour pleurer ?
-----------	---	--

SPOS A	Sallo il ciel, sallo amore, che dall'amato albergo forza mi trae, cui contradir non posso.	Le ciel le sait, l'amour le sait que du logis bien-aimé c'est la force qui me tire, que je ne peux
-----------	--	--

	E dentro al cor commosso io sento sprone acuto, ch'il piede affretta ; e forse il ciel mi spira, perch'io trovi il consorte, o la mia pur congiunga alla sua morte. No, no, più non potrei menarne qui tra' miei tormenti amari i giorni solitari. Ah, non sia ritenuto dal cercar il suo cor chi l'ha perduto.	contredire et dans mon coeur ému je sens un éperon aigu qui presse mon pied ; et peut-être le ciel m'inspire-t-il de trouver mon époux, ou de me joindre à sa mort. Non, non, je ne pourrais plus poursuivre ici dans mes tourments amers mes jours solitaires. Ah, que l'on ne retienne pas celui qui l' a perdu de chercher son coeur.
SANT'	Che sento, o ciel, che veggio ?	Qu'entends-je, oh ciel, que vois-je ?
ALES	Ah non sia vero	Ah, qu'il ne soit pas vrai
SIO	ch'errante ella piè muova. O di stabile amor ben degna prova.	qu'elle conduise son pied dans l'errance. Oh, bien digne preuve d'un amour stable.
MADR E	Non che riprovar possa il tuo pensiero, voglio seguirlo anch'io. Cangerò vesti, e teco ratta verrò dovunque volga il sole il luminoso aspetto, ch'a ricercar la sospirata prole non sia mai stanco il piede.	Au lieu que je puisse réprouver ta pensée je veux la suivre moi aussi. Je changerai de vêtement et avec toi je viendrai rapidement partout où le soleil montre son aspect lumineux et qu'à rechercher ma descendance désirée mon pied ne soit jamais fatigué.
SPOS A	Ben son bastante io sola. Entro il mio petto ho tal valor, che compagna non chiede.	Il suffit que j'y aille seule. Dans ma poitrine, j'ai une telle force qu'elle ne demande pas de compagne.
MADR E	Con ragioni o con preghi di rimuovermi, o figlia, invan procuri. Se compagna al cammino esser mi neghi, precorrere mi vedrai. Andiamne omai, ch'a secoli futuri renderan forse questa età famosa amor di genitrice, amor di sposa.	Avec des raisonnements et des prières c'est en vain que tu essaies, oh ma fille, de me repousser. Si tu me refuses d'être une compagne de ton chemin, tu me verras te devancer. Allons donc désormais car dans les siècles futurs l'amour d'une mère et l'amour d'une épouse rendront peut-être cet âge célèbre.
NUTR ICE	Misera me, che posso far, che deggio ? Ogni consiglio invano omai per ritenerle esser m'avveggo. Misero Eufemiano. Di qual ruina acerba nell'ocaso degl'anni il ciel ti serba ? Deh s'impetrar può tanto, non dirò questo pianto, ma l'amor, ma la fede, ch'in me provaste,	Pauvre de moi, que puis-je et dois-je faire ? C'est en vain que tout conseil pour les retenir peut être donné. Pauvre Eufémien, quelle ruine acerbe au cours des années le ciel te réserve-t-il ? Hélas, il peut bien implorer je ne parlerai pas de ces pleurs, mais l'amour, mais la fidélité que vous avez trouvé en moi

ah, ritenete alquanto
vostro rapido piede,
fin che sol pensiate
ove v'adduce
sconsigliato desire.

Ah retenez un moment
votre pied rapide,
jusqu'à ce que vous ne pensiez
qu'à alléger
un désir inconsidéré.

MADR
E E
SPOS
A

A ritrovar Alessio,
o per morire.

De retrouver Alexis
ou bien mourir.

MARZ
IO

Alla prova le voglio :
il terzo giorno so
che faran ritorno.
Credono che le strade in ogni loco
sian lastricate e piane,
come le vie romane.

Je veux les voir à l'épreuve :
Je sais que le troisième jour
elles reviendront.

Elles croient que partout les routes
sont pavées et plates
comme les voies romaines.

CURZI
O

Oh, quanti mali passi !
Quanto v'è da salir,
quanto da scendere.

Oh, que de mauvais pas !
Combien il y a à monter
Combien il y a à descendre.

Vadan pur, senza invidia. Qu'elless aillent donc, je ne les envie pas.

Troppo la mia
dalla lor mente è varia.

Mon esprit est trop différent
du leur.

Non mi curo per me di mutar aria. je ne me soucie pas de changer d'air quant à moi.

SANT'
ALES
SIO

Or non mi manchi il ciel di sua virtude. Que le ciel ne me prive pas de sa vertu, pour
Sì ch'io m'opponga a quel voler fallace, que je m'oppose à cette volonté fallacieuse
che dentro all'alme loro il desir chiude. que le désir enferme dans leurs âmes.

Già non prendete,
eccelse donne, a sdegno,
s'io di parlarvi indegno,

Ne vous indignez donc pas
excellentes dames

oggi mi scopro a favellarvi audace.

si je suis indigne de vous parler
mais me découvre l'audace de vous parler.

Ché, se vostro disegno

Car si votre dessein

pur come dianzi intesi,

comme j'ai entendu auparavant;

è lungi andar dalla città di Marte,

est d'aller loin de la ville de Mars,

cercando altri paesi,

en cherchant d'autres pays,

io, che scorso del mondo ho sì gran parte, moi qui ai parcouru une si grande partie
ben posso come esperto

du monde, je puis bien, avec mon expérience,

darvi consiglio, e farvi il vero aperto. vous donner un conseil, vous ouvrir à la
vérité.

NUTR
ICE

Ascoltate per dio ciò, ch'ei favella, Au nom de Dieu, écoutez ce qu'il dit
ché sovente esser suole espresso il vero car souvent il exprime la vérité
in semplici parole. en des paroles simples.

SPOS
A

Chiunque mi rappella

Quiconque ma rappelle loin du sentier auquel

dal sentier destinato, a sdegno il piglio, je suis destinée, je le méprise,

ché risoluto cor odia consiglio. car un coeur résolu hait le conseil.

MADR
E

Nelle pietose voci
di umil garzone
io provo al core
un non so che d'insolito e soave.

Dans les mots pleins de pitié
d'un humble jeune homme
j'éprouve dans mon coeur

un je ne sais quoi d'insolite et doux.

	Ciò ch'ei n'accenna udir, deh, non sia grave.	Que ce qu'il nous propose d'entendre hélas, ne soit pas grave.
	Sì, sì ben è il sentirlo.	Oui c'est bien de l'entendre
CURZI	Ch'è tuttavia buon'ora,	Il est toutefois de bonne heure
O	né farà gran dimora.	et il ne restera pas longtemps
MARZ IO	E se ben fanno una fermata corta giungeranno stasera a Prima Porta.	Et si elles font un arrêt court elles seront ce soir à Prima Porta
	M'è noto il dolor vostro, e noto insieme m'è lo sperar, ch'a dipartirne invita.	Je connais votre douleur et je connais aussi l'espoir qui vous invite à partir.
SANT' ALES SIO	Ma se giusto è il dolor, vana è la speme ; ché forse in parte incognita e romita si cela Alessio, e quanto più il cercate, più da lui vi scostate e forse sì cangiato è nel sembante, ch'ancor se lo vedeste, no 'l riconoscereste.	Mais si la douleur est juste, l'espoir est vain ; car peut-être en partie inconnu et solitaire Alexis se cache, et plus vous le cherchez plus vous vous éloignez de lui et il est peut-être si changé dans son apparence que même si vous le voyiez vous ne le reconnaîtriez pas.
SPOS A	Ciò non tem'io, ché dove alberga amore, quando ciechi son gl'occhi, è Argo il core.	je ne crains pas ça, car où est l'amour, même quand les yeux sont aveugles, le cœur est Argos.
SANT' ALES SIO	Gli alpestri monti, e i sassi ritarderan sovente i molti passi.	Les monts des Alpes, et les rochers retarderont souvent vos nombreux pas.
MADR E	Animoso desire dona possanza e fa lieve il martire.	Un désir courageux donne de la puissance et allège la souffrance.
SANT' ALES SIO	Chi per lungo sentier errar dispone a ben mille perigli il petto espone.	Qui par un long sentier décide d'errer expose sa poitrine à mille dangers.
SPOS A	A petto inerme e nudo la virtù rocca e l'innocenza è scudo.	À une poitrine sans armes et nue la forte vertu et l'innocence sont un bouclier.
SANT' ALES SIO	Ma pur ne vieta incognite contrade la legge d'onestadeL	Mais la loi de l'honnêteté interdit aussi les routes inconnues.
MADR E	In ogni loco è d'onestà ricetta un generoso petto.	En tout lieu est un refuge à l'honnêteté une poitrine généreuse.
SANT' ALES SIO	Dovunque Alessio il senta, o voi ritrovi, mai non sarà ch'il fuggir vostro approvi.	Où qu'Alexis l'entende ou vous retrouve jamais il n'approuvera votre fuite.
SPOS A	S'io lo voglio imitar, già non l'offendo. Nella scola di lui la fuga apprendo. Ma che parlo ? Ah non sia ch'a suoi desiri per me si contradica. Io, sento ch'Alessio istesso	Si je veux l'imiter, je ne l'offense pas. À son école j'apprends la fuite. Mais que dis-je ? Ah, qu'à ses désirs il ne contredise pas à cause de moi. Moi je sens qu'Alexis lui-même

ancor ch'a me lontano
par che mi parli al core
e che mi dica :
« Resta nel tuo tormento,
resta, ch'a me non piace
il tuo partir fugace ».
Dunque, rimango, ah! lassa,
esempio d'aspra sorte,
vilipesa consorte.

bien que loin de moi
semble parler à mon coeur
et me dire :
" Reste dans ton tourment
reste car je n'aime pas
ton départ et ta fuite".
Donc je reste, ah, hélas,
exemple d'un âpre destin,
épouse outragée.

E sol per non spiacerli a te non vegno. Et c'est seulement pour ne pas te déplaire que
je ne viens pas vers toi.

Ma se riman la salma,
a cercarti vien l'alma,
ond'al tremante piè manca il sostegno : et si le soutien manque à mon pied tremblant
già moro per Alessio,
e già dal seno
se n' fugge l'alma
e il viver mio vien meno.

Mais si mon corps reste
mon âme vient te chercher,
je meurs déjà pour Alexis,
et déjà de mon sein
mon âme s'enfuit
et ma vie s'évanouit.

Ah più non si sostiene e resta esangue, Ah, elle ne se soutient plus et elle reste
exsangue,

e freddo gelo il suo vigore opprime. Un gel froid opprime sa vigueur.

NUTR Pur le palpita il cor, languido e lento cependant son coeur palpite, languissant et
ICE lent

e la lingua dell'alma in fronte esprime et sa langue exprime son âme de face
con voci di pietade il suo tormento. et son tourment par des voix de pitié.

O mio dolore insano, Oh la douleur malsaine,
ben troppo lieve sei, se non m'uccidi. tu es bien trop légère si tu ne me tues pas.
Accorrete, miei fidi, Accourez, mes fidèles,

MADR con le mediche cure a lei d'intorno, autour d'elle, avec vos soins médicaux,
E onde se n' rieda ai languid'occhi il giorno. qu'elle redonne le jour à ses yeux
languissants.

MARZIO

Misero Marzio, ohimè tu sei spedito. Malheureux Martius, hélas, tu es condamné
Che ti giova a costei l'aver servito, À quoi te sert de l'avoir servie
c'è, s'ella muor senza testare avanti, si elle meurt sans avoir fait de testament
non ti lascia nemmeno un par di guanti ? elle ne te laisse même pas une paire de
gants ?

Scen S. Alessio.

a S. Alessio per il travaglio miserabile dei parenti, agitato da diversi pensieri,
considera tra sé medesimo se deve manifestarsi.

quin S. Alexis, à cause de la souffrance de sa famille, agité par des pensées diverses, se
ta demande en lui-même s'il doit se manifester.

Alessio, che farai?
Userai crudeltade
a chi come ben sai,
vuol il ciel, vuol il mondo,
che tu mostri pietade ?
Che fo ? devo scoprirmi,
o pur m'ascondo ?

Alexis, que vas-tu faire ?
Emploieras-tu la cruauté
envers qui, comme tu le sais,
le ciel veut, le monde veut,
que tu montres de la pitié ?
Que fais-je ? Dois-je me découvrir,
ou bien me cacher ?

Ah, silenzio crudele, cagion d'aspre querele. Io già me n' volo a far palese il tutto. Fermo che sol chi giunge all'ultime ore	Ah, silence cruel cause d'âpres querelles. Moi même je désire rendre le tout évident. Étant donné que qui arrive à ses dernières heures
con immutabil core delle fatiche sue raccoglie il frutto. Tu, che tanto hai sofferto, del ciel non curi più l'alta mercede ?	avec un coeur inchangé elle recueille le fruit de ses peines. Toi qui as tant souffert, ne te soucies-tu plus de la haute récompense du ciel ?
Tu, che per dio cercar, fuggisti il mondo, monde or per sentiero incerto volgi di nuovo (ah folle) al mondo il piede ? Chi sì mal ti consiglia ? Ah, segui, segui il tuo cammin primiero. Ma pur forza ripiglia dolorosa pietà nel core impressa, che mi richiama, ovunque il pensiero muovo.	Toi qui, pour chercher Dieu, as fui le monde maintenant, sur un sentier incertain tuournes de nouveau (ah fou) ton pied vers le monde ? Qui te conseille si mal ? Ah suis, suis ton chemin premier. Mais reprends aussi force douloureuse pitié impiiée dans mon coeur, qui me rappelle partout ma pensée nouvelle,
Pietade, omai deh cessa di tormentarmi il seno. Ah, quale io provo nel teatro del cor dura battaglia. O dio clemente, il tuo favor mi vaglia. Tu la palma a me serba, ch'io già per me non basto a sì fiero contrasto. Né l'alma ho di diamante, che veder possa in aspra doglia acerba e la madre e la sposa a me davante. Ma chi sarà costui, che con luci serene maestoso in sembiante a me ne viene.	pitié, cesse désormais de tourmenter mon sein. Ah, quelle dure bataille j'éprouve dans le théâtre de mon coeur. Oh dieu clément que ta faveur me serve. Réserve-moi la palme, car je ne me suffis pas à moi-même dans un si dur contraste. Et je n'ai pas une âme de diamant qui puisse voir dans une douleur si acerb et ma mère et mon épouse devant moi. Mais qui est donc celui-ci qui avec des yeux sereins vient vers moi si majestueux

s. alessio, demonio, in forma di eremita.
in questa varietà di pensieri viene incontrato dal demonio, il quale sotto abito di vecchio eremita procura con diverse ragioni d'indurre il santo a scoprirsi a' parenti. egli però restando più confuso che persuaso, non lascia di dubitare che sia illusione <
scen dell'inferno, onde chiede a dio che in tanto bisogno non l'abbandoni. -
a s. alexis, démon en habit d'ermite. D
Dans cette diversité de pensées, il est retrouvé par le Démon, qui sous un habit de e
sesta vieil ermite tente par diverses raisons d'induire le saint à se découvrir à sa famille, il m
reste pourtant plus confus que persuasif, ne cesse pas de douter que ce ne soit une o
illusion de l'enfer et il demande à Dieu qu'il ne l'abandonne pas dans une telle
nécessité.

DEMO Umil servo, ed indegno
NIO del ciel son io,
che da' riposti orror

Humble serviteur et indigne
du ciel, voilà ce que je suis,
qui depuis les secrètes horreurs

di lontane pendici	de pentes lointaines
erme sì ma felici,	solitaires mais heureuses,
sol per giovarti, Alessio, a te ne vegno.	viens à toi rien que pour te servir.

SANT' ALES SIO	Qual mia ventura, o quale,	Quelle chance, oh quelle chance,
	dio di somma pietade,	dieu de bonté suprême
	da' solitari chiostri	depuis des cloîtres solitaires
	pur oggi agl'occhi miei fa' che ti mostri ?	fait que tu te montres à mes yeux aujourd'hui ?

DEMONIO

DEMO	Dio messenger mi manda.	Dieu messenger m'envoie.
NIO	Io la sua mente, Alessio, a te rivelo	Je te révèle son esprit, Alexis
	perché di folle zelo	parce que d'un zèle fou
	ripieno il core ardente ;	ton coeur ardent est plein ;
	per dio cercar da dio ne vai lontano,	pour chercher dieu tu t'en vas loin de dieu,
	onde tu soffri e t'affatichi invano.	ce qui te fait souffrir et te fatigue en vain.
	Poiché, mentre dolente	Parce que, tandis que tu abandonnes
	la consorte abbandoni, a lui non piaci.	ton épouse dans la douleur, tu ne lui plais pas
	E qual legge t'insegna aspro e crudele	Et quelle loi t'apprend à tromper
	con promesse fallaci	par de fausses promesses une femme qui t'est
	ingannar nobil donna a te fedele ?	fidèle, en étant rude et cruel ?
	E qual torbida cura	Et quel trouble soin de l'esprit
	della mente il seren così t'oscura,	t'obscurcit ainsi ton ciel serein
	che sì vaga consorte,	pour que tu condamnes à mort,
	mentre per te si duole,	tandis qu'elle souffre à cause de toi,
	tu, tiranno crudele,	toi tyran cruel,
	condanni a morte ?	une épouse si charmante .
	Non l'approva la terra, il ciel no 'l vuole,	La terre ne l'approuve pas
	l'abborrisce natura.	Le ciel ne le veut pas, la nature le déteste.
	Dunque, colei per te sospira e piange,	Donc, celle-ci soupire pour toi et pleure
	e tu puoi dar soccorso e dare il nieghi ?	tu peux lui porter secours et tu le refuses ?
	Per te lacera il seno, e il crin si frange,	Pour toi elle se déchire la poitrine et
		s'arrache les cheveux,
	e tu, spietato, il miri, e non ti pieghi ?	et toi, impitoyable tu regardes ça et tu ne plie pas ?
	E senso hai di pietade ?	As-tu un sentiment de pitié ?
	E spirto in te s'accoglie	Et accueilles-tu en toi
	di mansuete voglie	de douces volontés, comme le veut
	come di dio la legge impera e vuole ?	et l'impose la loi de Dieu ?
	Ma se ogni altra ragion vana a te pare,	Mais si toute autre raison te paraît vaine
	volgi il pensiero alla diletta prole	tourne ta pensée vers la descendance chérie qui,
	che con sembianze a te gradite e care	sous de chères apparences pour toi agréables,
	usi, in breve	doit sous peu
	nascere di te pur deve.	naître de toi.
	Fingiti intorno, Alessio, i dolci figli,	Imagine autour de toi, Alexis, ces doux enfants
	e dalle voci lor prendi i consigli.	et prends conseil de leurs voix.
	Torna, deh torna alla tua sposa amante,	Reviens, ah, reviens à ton épouse aimante
	porta alla cara madre omai riposo ;	apporte désormais le repos à ta chère mère ;
	rendi te stesso al genitor doglioso.	rends-toi toi-même à ton géniteur dans la
		douleur.
	Frena il desir errante,	Freine ton désir d'errance,
	ché suol vana costanza	car une vaine constance ne porte habituellement
	sol di perfidia aver nome e sembianza.	qu'un nom de perfidie et d'apparence.
	E saggio è quello, in cui,	Sage est celui qui cède à l'autre

vinto il proprio voler, cede all'altrui. après avoir vaincu sa propre volonté.	
Credi, vanne, obbedisci,	Crois-moi, va faire cela, obéis,
vago degl'antri foschi.	toi qui contemples les antres sombres.
Ti lascio in tanto,	En attendant, je te quitte
e me ne torno a i boschi.	et je retourne dans mes bois.

	Attonito, e confuso	Stupéfait et confus	
	rimango a questi detti,	je reste après ces paroles,	
	né par, ch'ad obbedirlo	et il ne semble pas qu'à lui obéir	
	il cor m'affretti,	mon coeur s'apprête	
SANT'	temendo dall'inferno esser deluso ;	craignant d'être déçu par l'enfer	
ALES	ch'ad ogni passo ordisce un nuovo inganno	car à chaque pas le tyran des abîmes	
SIO	degli abissi il tiranno.	ourdit une nouvelle tromperie.	
	Dunque, a me porgi aita	Donc apporte-moi ton aide	
	...eterna fede	foi éternelle	
	con pietade infinita	avec une pitié infinie donne	
	doni stabil soccorso a chi lo chiede.	un secours stable à qui te le demande.	
	Ahi, che di qui mi scaccia	hélas, un ange souverain	D
	con poderosa mano	me chasse d'ici	e
	scendendo dalle stelle	par sa main puissante	m
DEMO	angelo sovrano,	en descendant de étoiles	o
NIO	e col suo lume ogni mia speme agghiaccia.	et glace par sa lumière tous mes espoirs.	n
	Omai qui di fermarmi a lui d'appresso	Désormais il ne m'est plus permis	i
	dal ciel non m'è permesso.	par le ciel de m'approcher de lui.	o

Angelo, S. Alessio

	Apparendogli un Angelo, l'assicura che quello Eremita era il Demonio, e che le ragioni da lui addotte devono disprezzarsi da S. Alessio, che con particolare ispirazione è chiamato da dio per una strada piuttosto ammirabile, che imitabile. Gli rivela la vicina sua morte e la grandezza del premio preparatogli in cielo. E l'esorta ad aspettare quel passaggio con animo intrepido. Dal che confortato, il Santo invita la morte, e va meditando la tranquillità che in essa ritrovano i giusti.	<
Scen	Viene l'Angelo volando dal cielo.	-
a	Un Ange, S. Alexis	A
setti	En lui apparaissant, un Ange lui assure que cet Ermite était le Démon, et que les raisons qu'il lui a données doivent être méprisées par S. Alexis, qui est appelé par Dieu par une inspiration particulière sur une route plutôt admirable qu'imitable. Illui révèle sa mort proche et la grandeur du prix qui se prépare pour lui dans le ciel. Et il l'exhorte à attendre ce passage avec un esprit intrépide. Réconforté par cela, le Saint invite la mort et commence à méditer la tranquillité que les justes retrouvent en elle. L'Ange arrive du ciel en volant.	n
ma		g
		e
		l
		o

ANGE	Alessio, Alessio, a me rivolgì il guardo.	Alexis, Alexis, tourne ton regard vers moi.
LO	Colui ch'alla tua sposa or ti rappella	Celui qui te rappelle vers ton épouse
	con sembiante bugiardo,	sous une apparence mensongère
	è l'avversario antico,	est ton vieil adversaire
	implacabil nemico.	ton implacable ennemi.
	Per sentier non usato iddio t'appella,	Dieu t'appelle sur un sentier inhabituel,
	ché non soggiace a comun legge il giusto. car le juste n'est pas soumis à la loi commune.	
	E sia ch'il tuo desire	Et soit que ton désir soit rarement suivi
	raro altro segua e che ciascun l'ammiri.	ou que chacun l'admire.
	Quella palma sovrana,	Cette palme souveraine

che a te destina il ciel (prendi conforto), que le ciel te destine (prends réconfort),
da te non è lontana. n'est pas loin de toi.
Celeste messaggero, Messager céleste,
d'alta letizia a te novelle apporto. je t'apporte des nouvelles d'un grand bonheur.
All'immortale impero Un haut décret t'appelle
ti chiama alto decreto. vers l'empire immortel.
Vieni, Alessio, pur lieto, Viens, Alexis, tout joyeux
e vedrai come alfin fruttano i semi et tu verras comment enfin les graines des larmes
delle lagrime in ciel corone e premi. fructifient au ciel des couronnes et des prix.

Riverente t'inchino, angel di luce. Je m'incline devant toi avec révérence,
ange de lumière

Ecco pur giunta è l'ora Voilà que l'heure est arrivée
che si chiuda in gioir lieto tormento. où mon tourment s'arrête dans une joie
profonde.

Ecco che fuor di torbide procelle Voilà que loin de troubles tempêtes
colà sopra le stelle là sur les étoiles
pur vedrò senza occaso il mio contento. je verrai mon contentement sans coucher
de soleil.

SANT'
ALES
SIO

Grazie ti rendo, o dio, Je te rends grâce, oh dieu,
e provo ch'a ciascuno et j'éprouve qu'à chacun arrive la faveur du ciel
giunge favor del ciel sempre opportuno. au moment opportun.
Ma quando, d'ogni miseria in bando, Mais quand, ayant banni toute misère,
che l'alma voli al ciel, cela arrivera-t-il, quand,
quando ciò, quando ? que mon âme vole au ciel ?

Breve sarà l'indugio. L'attente sera brève
Prendi ristoro e speme. prends du repos et de l'espoir.
E giunto all'ore estreme, et, arrivé à tes dernières heures,
non paventar di morte il varco ombroso, ne crains pas le passage ombreux de la
mort,

ché a chi pene soffrì, morte è riposo. car pour qui souffrit des peines, la mort est un
repos.

Questa, all'alme più fide, Celle-ci, aux âmes les plus fidèles
onde salgon veloci tandis qu'elles montent rapidement
alle rote immortali, vers les tribunaux éternels,
ANGE gran ministro del cielo impenna l'ali. le grand ministre du ciel cabre ses ailes.

LO Questa da un mar di pene Celle-ci ouvre le passage
disserra il varco d'une mer de peines
all'infinito bene. au bien infini.

Su, dunque, or che s'appressa, Allons, donc, maintenant que le ciel s'apprête
per te ritrar dalla mortal prigionia a te retirer de ta prison mortelle
di gioia sii, non di spavento impresso. sois rempli de joie, et non d'épouvante.

Lieto l'attendi, ed ella, Attends-la joyeux, et elle,
tra palme, e tra corone dans les palmes et les couronnes
perché trionfi il tuo valor superno, pour que triomphe ta valeur supérieure
ti farà scorta al Campidoglio eterno. t'escortera vers le Capitole éternel.

SANT'ALESSIO

O morte gradita, Oh mort agréable
ti bramo, ti aspetto, je te désire ; je t'attends,
dal duolo al diletto de la douleur au plaisir
tuo calle n'invita. tu nous invite sur ton chemin.

(
(
◆
)
(

O morte, o morte, o morte gradita, dal carcere umano tu sola fai piano il varco alla vita.	Oh mort, oh mort, oh mort agréable toi seule fais passer doucement de la prison humaine à la vie.
O morte soave, de' giusti conforto, tu guidi nel porto d'ogni alma la nave, o morte soave, il viver secondo tu n'apri nel mondo, con gelida chiave, o morte soave.	Oh douce mort réconfort des justes tu guides dans le port le navire de toutes les âmes, oh douce mort, tu nous ouvres dans le monde une seconde vie, avec ta clé glacée, oh douce mort.

◆
)

Alla fine della scena il velo sparisce

A la fin de la scène le voile disparaît

Scena a ottava a	Demonio e Marzio.	< - D e m
	Ritorna il Demonio, risoluto di fare ogni sforzo per superare Alessio nel breve spazio che gli rimane di vita. È sopraggiunto da Marzio il quale, credendolo un Eremita e volendo burlarlo come era solito fare con Alessio entra seco in discorso. Adiratosi con lui, procura di ritenerlo, ma viene in diversi modi schernito dal Demonio.	
	Démon et Martius.	
	Le Démon revient, résolu à faire tous ses efforts pour surpasser Alexis dans le bref moment de vie qui lui reste. Il est rejoint par Martius qui, le prenant pour un ermite et, voulant se moquer de lui comme il avait l'habitude de le faire avec Alexis, il se parle à lui-même. S'étant mis en colère contre lui, il essaie de le retenir mais, de diverses façons, il est bafoué par le Démon.	

	Già con desir costante	Déjà avec un désir constant	
	alla sua morte Alessio il cor dispone.	Alexis dispose son coeur à la mort.	
	Nell'ultima tenzone	Dans notre dernière dispute	
	dunque non resti scemo	que mon dessein audacieux ne manque pas	
	d'arte, o di forza il mio disegno audace,	d'art ou de force;	
	però che un'alma in fino a punto estremo	puisqu'une âme à sa fin extrême	
DEMO	ai perigli soggiace.	est sourde aux dangers.	n
NIO	Ah, se nel franger del corporeo velo	Ah, si dans l'écrasement de son voile corporel	s
	in questo irreparabile momento	dans ce moment irréparable	
	da cui dipende eternità di pene,	dont dépend une éternité de peines,	
	colui che bramai tanto,	celui que j'ai tant désiré	
	rapir potessi eternamente al cielo	je pouvais l'enlever éternellement au ciel,	
	oh, che chiaro trionfo, oh, che gran vanto.	oh quel clair triomphe, oh quel orgueil.	

	Non so quel che d'intorno in rozzo manto	Je ne sais pas ce que fait ici
MARZ	qui se ne stia facendo un eremita.	un ermite dans son manteau grossier.
IO	Fors'hai la via smarrita ?	Peut-être a-t-il perdu sa route ?

DEMO	Ben altra volta, ohimè, smarrii la strada.	Bien d'autres fois, hélas, j'ai perdu ma route.
NIO	Ma qui so molto ben, dove io mi vada.	Mais ici je sais très bien où je vais.

MARZ	Per venir di lontano,	Pour venir de loin,
------	-----------------------	---------------------

IO lasci la casa abbandonata e sola ? tu laisses ta maison abandonnée et seule.

DEMO Anzi, ch'in mia magione è tanta gente, Au contraire, car dans ma maison, il y a tant
NIO che par quasi infinita. de gens qu'elle semble presque infinie.

MARZ E come vi si vive ? Et comment y vit-on ?
IO

DEMO Allegramente. De façon joyeuse.
NIO Chi sa, tu ne potresti far la prova. Qui sait, tu pourrais essayer.
Non mi piace l'usanza. Je n'aime pas les choses habituelles.

MARZ Io, perché di cantar ogn'or son vago, Moi, car je suis toujours désireux de chanter,
IO colà, per quelle selve ombrose, e spesse, là dans ces forêts ombreuses et épaisses
non vorrei, che il catarro m'offendesse. je ne voudrais pas qu'un catharre me blesse.

Non dubitar di questo, Ne pense pas à ça;
DEMO ché subito una stanza ti darò, car je te donnerai tout de suite une chambre,
NIO la più calda che vi sia. la plus chaude qu'il y ait.

Io ti ringrazio; è troppa cortesia. Je te remercie, c'est trop aimable.
Tornatene pur solo Retourne-t-en tout seul
MARZ alle selve lontane. à tes forêts lintaines
IO E se cerchi limosina agl'alberghi et si tu cherches une aumône dans les auberges,
aspetta qui, ch'io porterò del pane. attends ici, je t'apporterai du pain.

Fame non sento io no, più tosto ho sete ; Moi non, je ne sens pas de faim, j'ai plutôt
DEMO soif ;
NIO e sento addosso un caldo che m'abbrugia. et je sens sur moi une chaleur qui me brûle

MARZ E perché non bevete ? Et pourquoi ne buvez-vous pas
IO Non avete del vino in questa fiasca ? N'avez-vous pas de vin dans cette fiasque ?

DEMO Lascia star Laisse tomber
NIO ché ti farà mal gioco. ce serait mauvais pour toi.

MARZ Ahi, ahi, mi scotta, ohimè, Ah, ça me brûle, hélas,
IO vecchio indiscreto. vieil indiscret,
Perché vi tieni il foco, pourquoi y tiens-tu le feu
così chiuso, e segreto, si bien fermé et secret
ch'altri non lo discerne ? qu'un autre ne le discerne pas ?
Servono forse i fiaschi per lanterne ? Les fiasques servent-elles de lanternes ?
Ohimè, mi duole ancora. Hélas, ça me fait encore mal.
Mentre, il fuoco ascondendo, Tandis qu'en cachant ton feu
or fai dimora tu demeures ici,
qualch'inganno ti passa quelle tromperie te passe-t-elle
per la testa ? par la tête ?
Ma la gente sia presta Mais que les gens soient prêts à te découvrir
a discoprirti, e io fermarti voglio. et moi je veux t'arrêter.
Ohimè, misero me, Hélas, pauvre de moi,
tutto mi doglio. j'ai mal partout
A stringerlo mi mossi je me suis déplacé pour l'étreindre
e strinsi il vento, et 'ai serré le vent,

ma pur non mi contento, mais je ne suis pas satisfait
 se non mi torno prima si je n'arrive pas
 a vendicare. à me venger.
 Io ti terrò sì forte Je te tiendrai si fort
 che non mi fuggirai. que tu ne m'échapperas pas.

Il Demonio essendo ritenuto da Marzio si trasforma in un orso.

R
T
I
U
S

MARZIO E che far mi potrai ? fermati qui Et que pourras-tu me faire. Arrête-toi
 ici,

non ti partire, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi. Ne pars pas, aïe, aïe, aïe.

DEMO NIO	Prima ch'io più t'offenda,	Avant que je te fasse plus mal
	lasciami andare	laisse-moi aller
	ché te ne pentirai.	sinon tu t'en repentiras.
	Lasciami, che mi preme altra faccenda.	Laisse-moi, une autre affaire me presse.

Scen Religione.
a Comparisce la Religione per assistere al devoto transito d'Alessio, e, gloriandosi
nona dell'opera di lui ormai giunto al premio meritato, invita il mondo a seguire la virtù.
 La Religione passa per l'aria in un carro cinto di nuvole.
 La Religion.
 La Religion apparaît pour assister le dévot passage d'Alexis, et, se glorifiant de
 l'oeuvre qu'il a réalisé avant d'atteindre le prix mérité, elle invite le monde à suivre
 la vertu. Elle passe dans l'air sur un char entouré de nuages.

RELIG IONE	Io, di vera pietà madre e reina, su la spiaggia latina crescer sino a le stelle veggo pur oggi i miei trionfi alteri, poiché da le procelle omai pur giunge Alessio dove il regno superno porge a' disagi altrui riposo eterno. Ei, qual novello Alcide, scorre vari sentieri. Ma pure il mondo il vide mostri domar più fieri, vero trionfator d'Averno, e Pluto. Onde è ragion che alfine del suo valor sia Campidoglio il cielo. Anime peregrine, che solcate del mondo il mar fallace, ah, non volgete il corso ah,	Moi, mère et reine de la vraie piété sur la plage latine je vois monter jusqu'aux étoiles mes triomphes altiers, puisque désormais Alexis arrive depuis les tempêtes là où le royaume supérieur apporte du repos éternel aux malheurs des hommes. celui-ci, nouvel Alcide, a parcouru divers sentiers. Mais le monde l'a vu vaincre des monstres plus féroces, vrai triomphateur de l'Averne et de Pluton. Il y a donc une raison pour qu'enfin de sa valeur le ciel soit le Capitole. Âmes pèlerines qui sillonnez la fausse mer du monde ne tournez pas vos pas
---------------	---	---

dietro a scorta mendace	vers l'escorte mensongère
di quel piacer, ch'è duolo.	de ce plaisir qui n'est que douleur.
Io sola addito al cammin	Moi seule je montre le pôle
vostro il polo.	à votre chemin.
Quei, che sospirano senza	Ceux qui soupirent
conforto	sans réconfort
alfin pur mirano	voient enfin le port de leur flux
là fra le stelle ai flutti loro il porto.	parmi les étoiles.
Al mio cenno fedele	À mon signe fidèle
ogni dubbio dilegui.	que tous les doutes se dissipent.
Chi può seguir il sol, l'ombra	Que celui qui peut suivre le soleil
non segua.	ne suive pas l'ombre.
Del gioir labile	De la joie éphémère
non prezzi il lampo	qu'il ne suive pas l'éclair
chi brama stabile	celui qui désire avoir dans le ciel
aver nel cielo alla sua pace il campo.	un champ stable pour sa paix.
Da mille pene in terra	Un coeur n'a jamais de trêve
un cor mai non ha tregua.	de mille peines sur la terre.
Chi può seguir il sol, l'ombra non segua.	Que celui qui peut suivre le soleil
	ne suive pas l'ombre.

SCENA DECIMA

Eufemiano, Adrasto, Nunzio.

Mentre Eufemiano si duole delle sue sventure in compagnia di Adrasto, sente avviso, come nella chiesa maggiore si era udita una voce dal cielo che richiamava alle stelle l'anima travagliata nel mondo. Perciò rallegatosi, raccoglie che anch'esso potrebbe consolarsi una volta con il ritorno del figlio ; e che per qualsivoglia miseria non si deve mai perdere la speranza.

Eufémien, Adraste, Nunzio.

Tandis qu'Eufémien se lamente de ses aventures en compagnie d'Adraste, il entend l'avis que dans la grande église on avait entendu ue voix du ciel qui rappelait vers les étoiles l'âme qui souffrait dans le monde. S'étant réjoui pour cela, il pense que lui aussi pourrait être consolé par le retour de son fils ; et que pour quelque misère que ce soit, on ne doit jamais perdre espoir.

	Talor che men s'attende,	Quelquefois quand il sy attend le moins
ADRA	pietoso il cielo il suo favor comparte	le ciel compatissant accorde sa faveur
STE	all'umane vicende.	aux événements humains.
EUFE	Ti parlo il vero, Adrasto :	Je te dis la vérité, Adraste :
MIAN	in ogni parte	de toutes parts
O	vedevo, oh, sì, delle speranze il seno je voyais oh oui, le sein des espérances	
	ché l'alma, ognor tra mille dubbi	car mon âme, pourtant pleine de mille
	avvolta,	doutes
	una voce ascoltar vorrebbe al meno, vouldrait écouter au moins une voix	
	che mi dica una volta :	qui me dise une fois
	« È morto Alessio, il tuo figliuolo	" Alexis est mort, ton cher fils,
	è morto. »	est mort "
	Ah, folle, che ragiono ?	Ah, fou, que dis-je ?
	Viva pur, viva il figlio,	Qu'il vive donc, que vive mon fils

lunge d'ogni periglio.

loin de tout péril.

ADRA STO	La lunga etade insegna porre il freno alla tigre aspra, e feroce che per natia fierezza i lacci sdegna qui, ma non già porre il freno al duolo atroce. Quindi non è stupore se d'insanabil piaga mostra ognor nuovi segni il dolore. Ma veggio, ch'anelante con festoso sembante, con sollecito piè Sofronio arriva. Udiam ciò ch'ei ne porti.	Le grand âge enseigne à mettre un frein au tigre âpre et féroce par une fierté natale dédaigne les liens mais pas encore à mettre un frein à une douleur atroce. Il ne faut donc pas s'étonner si d'une inguérissable plaie la douleur montre toujours de nouveaux signes. Mais je vois qu'haletant avec une apparence festive Sofronius arrive d'un pied rapide. Écoutons ce qu'il nous apporte
-------------	---	---

NUNZ IO	In ogni riva oggi risuona di letizia il Tebro. E voi pur qui con la sembianza mesta ve ne state in disparte, e forse intese non avete quai grazie il ciel n'appresta.	Sur toute rive le Tibre résonne aujourd'hui de gaieté et vous ici qui avez l'air triste vous vous tenez à l'écart et peut-être n'avez-vous jamais entendu les grâces que le ciel nous apporte.
------------	--	---

ADRA STO	Deh, fanne, amico, il tutto a noi palese.	Ah, montre-nous, mon ami tout cela.
-------------	--	--

NUNZ IO	Stava pur dianzi accolto dentro al tempio maggiore il popol folto, quando dal ciel s'udì placida e chiara risonar una voce in queste note : vengano a me coloro, ch'anelar fa delle fatiche il pondo, laggiù nel cieco mondo ; ch'io gli darò ristoro. Resta ciascuno al sacro altare davanti con le palpebre immote. Dall'attonite genti ciò che n'accenni il ciel ben non s'intende. Ma pur ciascun ne prende di fortunati eventi non incerti presagi. E sperar lice ch'esser pur deva Roma ancor felice.	Déjà on venait d'accueillir dans le gran temple un peuple nombreux quand du ciel on entendit une voix paisible et claire résonner sur ces mots : que viennent à moi ceux que fait désirer ardemment le poids des peines dans le monde aveugle , car je vais leur donner du repos Chacun reste devant l'autel sacré les paupières immobiles. Par les gens stupéfaits n'est pas bien compris ce à quoi le ciel fait allusion. Mais pourtant chacun prend des présages non incertains d'événements heureux. et se permet d'espérer que Rome doive encore être heureuse.
------------	---	--

EUFE MIAN	Non abbandona il cielo alma, ch'in lui confida,	Le ciel n'abandonne pas l'âme qui a confiance en lui
--------------	--	---

	colma d'invitto zelo.	pleine de zèle invaincu.
	Or, se celeste voce	Maintenant si une voix céleste
O	precorre il gioir nostro	devance notre joie
	o fidi amici,	Oh amis fidèles
	rassereniamo il cor	apaisons notre coeur
	con lieti auspici.	par d'heureux auspices.

celui [Ritornello per l'aria di « Questo Egeo »] (Ritournelle pour l'air de " Questo Egeo " N

**Si replica il principio solamente alla prima stanza, e non alle altre tre
On ne reprend que la première strophe et non les trois autres**

Questo Egeo ch'è stabil campo	Cette mer Égée qu'a été le champ stable
d'aspri nembi e di procelle	d'âpres nuages et de tempêtes
delle stelle mira pur	parfois regarde aussi parfois
talora il lampo,	l'éclair
e propizio il ciel sovviene,	et se souvient du ciel propice
se fremente Austro s'avanza.	si s'avance le frémissant vent du sud.
Chi s'aggira in mar di pene,	Que celui qui tourne dans une mer de peines
dia le vele alla speranza.	donne des voiles à l'espérance.

Ritornello

Refrain

Il Coro sopra detto con canti, e un altro di giovani Romani con balli fanno festa per le nuove -
allegrezze della città consolata. r
Le Choeur susdit par des chants et un autre de jeunes Romains par des danses font fête aux o
nouvelles joies de la ville consolée. m
a

	Il ciel pietoso	Le ciel compatissant	
CORO	in suon giocondo	avec un son joyeux	u
DI	promett'al mondo	promet au monde	s
GIOV	dolce riposo	le doux repos	e
ANI	di grazie nuove.	de grâces nouvelles.	i
ROMai	Un largo nembo	Un large nuage	n
	a Roma in grembo	au sein de Rome	d
	oggi ne piove.	pleut aujourd'hui sur nous.	e

[Ritornello strumentale]

(Refrain instrumental)

N

*Questo ritornello si fa dopo ciascuna stanza del balletto
Ce refrain se fait après chaque strophe du ballet.*

Sul carro adorno	Sur le char orné
con vivi rai	de vifs rayons
non giunse mai	n'est jamais arrivé
così bel giorno.	un si beau jour.
L'alba e la sorte	L'aube et le destin
n'apron per noi	s'ouvrent pour nous
dai lidi eoi	des rivages orientaux
al di le porte.	les portes au jour.

Ritornello

Refrain

Con l'onde chiare
oltre il costume,
festoso il fiume
se n' corre al mare.
Muove il sentiero
suoi molli argenti
più di contenti
che d'acque altero.
Di queste mura
cresce oggi il vanto,
poiché son tanto
al ciel in cura.
Dunque, in sembianza
di grati affetti,
il piè s'affretti
a liete danze.

Avec ses ondes claires
plus que d'habitude,
le fleuve en fête
court vers la mer.
Le sentier agite
ses tons argentés
plus altier de ses bonheurs
que de ses eaux.
De ces murs
grandit aujourd'hui l'orgueil,
parce qu'ils sont si soignés
par le ciel.
Donc, dans l'apparence
d'agréables affects
que le pied s'apprête
à d'heureuses danses.

Ritornello

Refrain

Fine Atto secondo

Fin de l'Acte 2

Atto terzo

Acte 3

[Sinfonia]

(Symphonie)

Scena prima

Demonio, e coro di Demoni.

Il Demonio, avendo invano usato ogni opera contro il Santo, pieno di confusione precipita all'inferno.

Démon, et chœur de Démons.

Le Démon, ayant vainement employé tous ses efforts contre le Saint, plein de confusion, se précipite en enfer.

DEMONIO

Mal si resiste a fermo core, e male
contra dio si contende.
Non può forza infernale
di un'alma trionfar
ch'il ciel difende.
Io, d'Alessio sperando aver la palma,
che non fei, che non dissi
perché de' ciechi abissi
fosse trofeo quell'alma ?
E pur or veggio alfine
ogni speranza mia dispersa al vento.
Tornerò dunque ov'ogni lume è spento
all'orrido confine.

On résiste mal à un coeur ferme , et aussi
mal on rivalise avec dieu.
La force infernale ne peut pas
trionpher d'une âme
que le ciel défend.
Moi, espérant avoir la palme d'Alexis
que n'ai-je pas fait, que n'ai-je pas dit
pour que des abîmes aveugles
cette âme fût un trophée ?
Et pourtant je vois maintenant enfin
tous mes espoirs dispersés au vent.
Je retournerai donc à l'horrible frontière
là où toute lumière est éteinte.

CORO DI DEMONI

Omai ritorno
qui faccia il piè,
ove del giorno
luce non è.

Que mon pied retourne
désormais là
où il n'y a pas
de lumière du jour.

Sotto i piedi del Demonio manca all'improvviso la terra, egli trabocca in una voragine di fuoco.

Sous les pieds du Démon la terre manque à l'improviste, et il s'écroule dans un gouffre de feu.

DEMONIO

Cedo fuggo, son vinto.
Alessio, godi,
che solo in danno mio tornan le frodi.

Je cède, je fuis, je suis vaincu
Alexis, jouis
car les fraudeurs me reviennent à mes dépens

CORO DI DEMON	Qui dove loco non ha pietà, seggio di foco per te sarà.	Là où le lieu n'a pas pitié ce sera pour toi un siège de feu.
---------------	--	--

Scena seconda

Adrasto, Coro, Nunzio

Adrasto, per aver veduto diverse genti incamminarsi alla casa d'Eufemiano va in compagnia di altri per certificarsi della ragione e, incontratosi in uno della stessa casa sente da lui la morte, la ricognizione di S. Alessio, e dal medesimo viene introdotto nella stanza dove giace il suo corpo.

Adraste, Choeur et Nunzio.

Adraste, ayant vu diverses personnes se diriger vers la maison d'Eufémien va en compagnie d'autres s'assurer de la raison et, ayant rencontré quelqu'un de la même maison il apprend de sa bouche la mort et la reconnaissance de S. Alexis, et il est introduit par la même personne dans la pièce où git son corps.

ADRASTO	Dovunque io volgo il ciglio per la città tra il popolo commosso, di mirar parmi un tacito bisbiglio, né qual sia la cagion intender posso.	Partout où je porte ma vue dans le peuple ému dans la ville il me semble contempler un murmure silencieux, et je n'en peux comprendre la raison.
---------	---	---

CORO

Rifugge il piè dal lagrimoso albergo, perché non soffre il core omai di rimirar tanto dolore.	Que ton pied fuie du logis en pleurs parce que le coeur ne souffre pas de contempler désormais tant de douleur.
---	---

NUNZI

Forse ancor tu ne vieni, amico Adrasto, perché a parte esser vuoi del più strano spettacolo e dolente, ch'esser mai possa oggetto agl'occhi tuoi.	Peut-être vies-tu vers nous, ami Adraste, parce que tu veux avoir part au plus étrange et douloureux spectacle que tes yeux aient jamais vu.
--	---

ADRASTO

Sospesa è l'anima in tristi dubbi avvolta. Né ben anco raccoglio, amico, la cagion del tuo cordoglio. Deh, narra il tutto.	Mon âme est suspendue, enveloppée de tristes doutes. et je ne saisis pas encore bien quelle est la cause de ta douleur. Allez, raconte-moi tout.
---	---

NUNZIO

Eccomi pronto, ascolta. Poiché s'udì dal ciel suono celeste, che dalla mortal veste richiamava alle stelle chi per dio s'affatica, s'udì nel tempio istesso novella voce amica in cotal suono espresso : d'Eufemiano il tetto l'umil servo n'accoglie a dio diletto.	Me voilà prêt, écoute. Après avoir entendu du ciel un son céleste, qui, depuis l'apparence mortelle rappelait vers les étoiles celui qui peine pour Dieu, on entendit en même temps une nouvelle voix amie exprimer ces paroles : le toit d'Eufémien accueille l'humble serviteur chéri par dieu.
A tai note Innocenzo, il gran pastore e seco Onorio, il glorioso Augusto, d'immobile stupore il core impresso vennero a questo albergo, e quivi in bassa stanza uom trovar da gel di morte oppresso che coperta tenea col manto istesso la pallida sembianza.	À ces mots Innocent, le grand pasteur et avec lui Honorius, le glorieux Auguste, le coeur marqué d'immobile stupeur sont venus à ce logis et là dans la pièce basse ont trouvé un homme opprimé par le gel de la mort qui sous son propre manteau tenait couverte sa pâle apparence.

CORO

Omai ciascuno attonito, smarrito, dalla tua bocca pende e chi sia questo cotanto nel morire al ciel gradito ?	Désormais chacun, stupéfait, égaré, reste bouche ouverte pour savoir qui est cette personne si agréable au ciel en mourant.
---	---

NUNZIO

Narrerò a pieno il tutto. Udite il resto. Stretto avea nella man vergato foglio, che, da Innocenzo aperto ohimè, ben tosto certo	Je raconterai tout en plein. Écoutez le reste. Il avait dans la main une feuille écrite qui, ouverte par Innocent hélas, bien vite et avec assurance
---	---

ne fe' col nome suo l'altrui cordoglio. Questi era Alessio, il sospirato Alessio, che tant'anni presente, sott'abito mal noto, pianto fu come assente. Da sì nuovo accidente i cor delusi, perdon, fatti di sasso, e voce e moto. Per altro calle, attoniti e confusi, alfin tutti partiro et i parenti insieme qui restar soli alle doglianze estreme.	créa par le nom la douleur des autres. C'était Alexis, l'Alexis que l'on désirait, qui, pendant tant d'années, sous un habit mal reconnu, fut pleuré comme absent. Les coeurs déçus par un si nouvel accident, devenus de pierre, perdent voix et mouvement. Sur une autre route, stupéfaits et confus ils sont enfin tous partis et seule la famille réunie resta pour les dernières plaintes.
---	---

ADRASTO	Misero padre, i casi tuoi sospiro, non d'Alessio la morte, ch'egli passò, morendo, a miglior sorte.	Malheureux père, je me lamente de ce qui t'arrive, non de la mort d'Alexis, qui et passé à un meilleur sort en mourant.
---------	---	---

Egli, poi ch'altro il suo dolor non puote, Lui, puisque sa douleur ne peut être autre
disfoga in pianti acerbi i suoi tormenti. épanche sess tourments en pleurs acerbes.

NUNZIO	E gl'occhi lassi a lagrimar intenti par che trovin conforto, in rileggendo le pietose note. Ma se ti trae pur voglia di veder la cagion di dolor tanto, seguimi in questa soglia, ond'esce un suono misto di gridi e di femineo pianto.	Et les yeux las à force de pleurer semblent trouver du réconfort en relisant ces tristes mots. Mais si tu as vraiment envie de voir la cause de tant de douleur suis-moi dans ce logis d'où sort un mélange de cris et de pleurs de femmes.
--------	--	--

Scena terza

Eufemiano, Sposa, Madre, Marzio, Curzio, Adrasto e Coro d'Angeli dentro la scena.
I Parenti acerbamente piangono la morte di Alessio. Si legge la lettera scritta da lui prima di morire.
Mutandosi la scena, appariscono le logge e il giardino del palazzo, nel quale, sotto alle scale, giace il corpo del Santo.

Eufémien, l'Épouse, la Mère, Martius, Curtius,Adraste et le Choeur des Anges sur la scène.

La famille pleure amèrement la mort d'Alexis. On lit la lettre écrite par lui avant de mourir.

Puis la scène change, apparaissent les loges et le jardin du palais, dans lequel, sous les escaliers, git le corps du Saint.

SPOSA, MADRE E EUFEMIANO	Ohimè, ch'un'ora sola e lo rende e l'invola. Ciechi e miseri noi, s'una breve ora con ombre tenebrose mostra ciò che nascose di mille giorni il lume. Lassi noi, che, trovando il nostro bene, di lui perdiam la speme.	Hélas, qu'une seule heure nous le rende et nous le prenne pauvres de nous, aveugles, si une petite heure aux ombres ténébreuses montre ce qu'il a caché la lumière d'un millier de jours Pauvres de nousqui, trouvant notre bien perdons l'espoir de le voir.
--------------------------	---	---

ADRASTE	Ahi, fato acerbo, e triste, dopo tant'anni io ti ritrovo a pena, Alessio e ti riveggio, e non son visto. Ma non si deve a te lamento, o pena, ché di somma virtù vestigi lasci, e se morì nel mondo, in ciel rinasci.	Ah, sort acerbe, et triste, après tant d'années je te retrouve à peine, et je te revois et je ne suis pas vu. Mais on ne te doit pas lamentation ou peine. car tu laisses des vestiges de la plus grande vertu et si tu meurs sur la terre, tu renaiss au ciel.
---------	--	--

EUFEMIANO	Dunque, dunque, è pur vero, che senza mai trovarti, due volte t'ho perduto ? Ed è pur vero, e il provo che mio tu fosti allor, ch'io ti perdei, ed or ch'io ti ritrovo,	Donc, c'est donc bien vrai, que sans jamais te retrouver, je t'ai perdu deux fois ? Et c'est bien vrai, et je l'éprouve, qu'alors tu fus à moi, je te perdis, et qu'alors que je te retrouve,
-----------	--	--

	ohimè, più mio non sei ?	hélas tu n'es plus à moi ?
SPOSA	Che pensieri furo i tuoi, Alessio ? e con quali lumi mirasti i lumi altrui, per te conversi in fiumi ?	Quelles pensées furent les tiennes, Alexis ? Et avec quels yeux as-tu contemplé les yeux d'autrui convertis en fleuves à cause de toi ?
MADRE	Del mio fiero dolore rigido spettatore, tu pure, ohimè, distrutto, mirasti il viver mio col ciglio asciutto ?	Spectateur rigide de ma féroce douleur, détruit, hélas, toi aussi, tu as regardé ma vie avec l'oeil sec ?
EUFEMIANO	Ho visto, per pietà de' miei martiri, risponder questi marmi ai tristi accenti. Ho visto a' miei sospiri spirar pietosi i venti. Tu solo, o figlio, all'or ch'in pianto sciolsi, i miei dolor funesti, tu solo, o figlio, avesti chiuse l'orecchie al pianto, ond'io mi dolsi.	J'ai vu par pitié de mes souffrantes, ces marbres répondre o les tristes accents. J'ai vu à mes soupirs souffler des vents de pitié. Toi seul, oh mon fils, au moment où jecoulais en pleurs mes douleurs funestes toi seul, oh mon fils tu fermas tes oreilles aux pleurs dont j'ai souffert.
MARZIO	O mia cieca follia, che trascorresti ad oltraggiar sovente un giusto, un innocente ! Quanto fu grave, ohimè, la colpa mia. Deh pria ch'in me l'ira del ciel discenda pietà di me ti prenda, ché, se pentito or sono, dalla tua gran pietà spero il perdono.	Oh ma folie aveugle qui se passa à outrager souvent un juste, un innocent ! Qu'elle fut grave, hélas, ma faute. Ah, avant que la colère du ciel descende sur moi, prends pitié de moi car, si je me suis repenti, j'espère le pardon de ta grande pitié.
CURZIO	Troppo, ohimè, troppo errai, e troppo ohimè, t'offesi. Ma tu condona i falli, alma clemente, poiché spirto celeste ira non sente.	J'ai erré, hélas, j'ai trop erré et hélas je t'ai trop offensé. mais tu pardonnes les fautes, âme clémente, parce qu'un esprit céleste ne sent pas la colère.
SPOSA, MADRE E EUFEMIANO	O luci, voi ch'erraste col non conoscer mai l'amato pegno piangete il fallir vostro, ché di sua stirpe l'unico sostegno mirar più non potrete in questo chiostro.	Oh yeux, vous qui avez erré en ne reconnaissant pas le gage bien-aimé pleurez votre faute car le seul soutien de votre lignée, vous ne pourrez plus le voir dans ce cloître.
EUFEMIANO	Ohimè ch'un'ora sola e lo rende e l'involà. Foglio, ch'in te racchiudi memoria che al mio cor sia sempre amara, pur tua vista m'è cara. E se capace è di conforto il duolo, in udir le tue note io mi consolo. Deh, leggi, amico, tu ciò ch'ei n'esprime.	Hélas, qu'une seule heure nous le rende et nous le prenne. Feuille qui rassembles en toi la mémoire qui à mon coeur sera toujours amère ta vue m'est pourtant chère. Et si elle est capable de réconforter la douleur je me console d'entendre tes mots. Allez, lis, mon ami, ce qu'elle exprime.
UNO DEL CORO	(legge la lettera) « Alla Sposa, alla madre, al genitore. Dell'ultim'ore al desiato punto Alessio giunto, sofferenza e pace prega verace. »	(il lit la lettre) "À mon épouse, à ma mère, à mon père Alexis arrivé au point désiré de ses dernières heures souffrance et paix ma véritable prière".
EUFEMIANO	Come, pace a me preghi ?	Comment, tu pries pour ma paix ?

	Se quando parti, o figlio, e quando torni, con soverchio rigor pace mi nieghi ? « Prima ch'io chiuda i lumi in breve foglio noti far voglio i casi miei diversi, ciò che soffersi e quali in vario corso parti ho trascorso. Io già d'essa alla remota sede rivolsi il piede, e d'adorar fui vago celeste imago, e poscia ad altre sponde varcai per l'onde. Ma da venti agitato, e sopra fatto, qua fui ritratto, e il genitor m'accoglie in queste soglie, ove gl'altrui lamenti fur miei tormenti.»	si, quand tu pars, oh mon fils, et quand u reviens, avec ta rigueur excessive tu me refuses la paix ? " Avant que je ferme mes yeux sur cette petite feuille, je veux vous faire connaître mes diverses aventures, ce que j'ai souffert et ce que j'ai passé sur diverses routes. Déjà de ce siège passé j'ai suivi le pied et j'ai été désireux de l'adorer, et puis vers d'autres rives j'ai franchi les eaux. mais agité par les vents et accablé, je fus détourné et mon père m'accueille dans ce logis où les lamentations des autres causèrent mon tourment ".
EUFEMIANO	Oh, d'invitta fermezza esempio vero, tra miserie cotante, come potesti, o figlio, esser costante ?	Oh, exemple rare d'une fermeté incaincue dans une misère constante Comment as-tu pu, oh mon fils, être constant ?
UNO DEL CORO	« Ora che l'anima in ciel torna e riposa, o madre, o sposa, o genitore, il duolo, se n' fugga a volo, e il cor prenda conforto, ch'io giungo in porto.»	" Maintenant que mon âme retourne au ciel et y repose, Oh ma Mère, oh mon Épouse Oh mon Père, que la douleur s'enfuie et vole et que vos coeurs se réconfortent si j'arrivve au port ".
SPOSA, MADRE E EUFEMIANO	Pianti, o doglie estreme, dal cui rigore ogn'altra doglia è vinta. Non sperì più da quella bocca estinta udir d'Alessio i casi il cor che geme.	Pleurs, oh souffrances extrêmes, par leur rigueur, toute autre douleu est vaincue. Que notre coeur qui gémit n'espère plus de cette bouche éteinte entendre les histoires d'Alexis.

Scena quarta

Coro d'Angeli, dentro alla scena. Eufemiano, Madre, Sposa.
Gli Angeli, accompagnando l'anima del Santo persuadono i parenti, che a torto, si dolgono nel mondo per la morte di chi è ricevuto nel cielo con tanto giubilo.
Choeur d'Ange, sur la scène. Eufémien, la Mère, l'Épouse.
Les Anges, en accompagnant l'âme du Saint persuadent la famille qu'à tort elle se plaint dans le monde pour la mort d'Alexis qui est reçu dans le ciel avec tant de joie.

CORO D'ANGELI	Lasciate il pianto, poi che dal ciel le schiere con lieto canto chiaman l'anima d'Alessio all'alte sfere, l'âme d'Alexis vers les hautes sphères ed ei festoso, giunto al riposo, di stelle ha la corona e d'oro il manto ; lasciate il pianto.	Arrêtez vos pleurs puisque depuis le ciel les foules avec un chant joyeux appellent et que lui en fête arrivé au repos a la couronne et le manteau d'or ; arrêtez vos pleurs
EUFEMIANO	O mia consorte, o figlia, se felice quell'anima dopo tanti tormenti gode corona e palma, non offuschiam col duolo i suoi contenti.	Oh mon épouse, oh, ma Fille, si cette âme heureuse après tant de tourment jouit de sa couronne et de sa palme, n'offusquons pas par notre douleur ses contentements.

MADRE	Poich'a lasciare il pianto il ciel n'invita, abbia in me tregua il duolo.	Puisqu'à arrêter nos pleurs le ciel nous invite, que ma douleur trouve trêve en moi.
SPOSA	Nel suo gioir, il mio dolor consolo.	Dans sa joie, je console ma douleur.

Scena quinta

Religione, Coro di Virtù, Coro d'Angeli.

Comparisce dalla casa del Santo la Religione e seco viene un coro di Virtù figurate per l'otto beatitudini, quali furono mezzi ad Alessio per ottenere la gloria. La Religione rallegrandosi dell'acquisto fatto dal cielo in S. Alessio gli destina il tempio, che dagli antichi Romani fu dedicato a Ercole. Partesi poi la Religione, incamminandosi a consacrare il tempio a S. Alessio e mentre dagli Angeli si continuano i canti, festeggiano le Virtù coi balli.

Religion, Choeur de Vertus, Choeur d'Ange.

La Religion apparaît depuis la maison du Saint et avec elle un Choeur de Vertus représentées par les huit béatitudes, qui furent les moyens qu'eut Alexis pour obtenir la gloire.

La Religion, se réjouissant de l'acquisition faite par le ciel en la personne d'Alexis, lui destine le temple qui, depuis les Romains de l'antiquité, fut dédié à Hercule. Puis, la Religion part pour consacrer le temple à Saint Alexis et, pendant que les Anges continuent à chanter, les Vertus font la fête en dansant.

RELIGIONE	Vive Alessio, che morto al mondo visse, vive colui, che più d'Alcide invitto fu gli ampi abissi a superar potente. Ora vogl'io che della nobil alma si riponga la salma nel vicin tempio, ove pietade insana d'Ercole venerar fece i trionfi. Vera pietà romana qui sciolga i preghi e quindi grazie attenda. Qui concorra devoto fin dal Istro remoto il popol fido. Giunger a questo lido veggo poscia Adalberto, quel, ch'all'Europa estrema con la voce e con l'opre n'additerà del cielo il cammin certo. Ei ne' vicini chiostri il piè ritirerà. E mentre al cielo il suo cammino intende lui piange e sospirerà, lui d'Alessio l'inulta fuga apprende. Or voi felici ancelle che rendete soave anco il dolore, e in mezzo anco alle spine fate spuntar delle virtù il fiore ; voi che alle stelle alfine conduceste l'eroe per erti calli or con festosi balli gioite a' suoi trionfi, celebrate i suoi casi, e, poich' il cielo gradi d'Alessio il pianto, di letizia or s'oda il canto.	Alexis est vivant, lui qui est mort au monde, Il est vivant, celui plus vaincu qu'Alcide eut la puissance de dépasser les amplexes abîmes. Maintenant, je veux que de cette âme noble on mette la dépouille dans le temple voisin où une piété malsaine fit vénérer les triomphes d'Hercule. Que la vraie piété romaine récite ici ses prières et qu'elle attende donc ses grâces Que le peuple fidèle depuis la lointaine Istrie accoure ici avec dévotion. Je vois arriver sur ces rives Adalbert, celui, qui à l'Europe entière par sa voix et ses oeuvres indiquera le chemin certain du ciel. Dans les cloîtres voisins il retirera son pied et tandis qu'au ciel il trace son chemin il pleure et soupirera, en apprenant la fuite impunie d'Alexis. Maintenant vous heureuses servantes qui rendez douce même la douleur et même au milieu des épines faites pointer la fleur des vertus ; vous qui enfin jusqu'aux étoiles avez conduit le héros sur des routes escarpées maintenant par des danses festives jouissez de ses triomphes célébrez ses aventures puisque le ciel a apprécié les pleurs d'Alexis que l'on entende maintenant le chant de joie.
-----------	--	--

Spariscono alcune nuvole e vedesi nel paradiso il Santo, circondato da molti Angeli, che con suoni e canti l'accompagnano. Quelques nuages disparaissent et on voit le Saint dans le paradis, entouré de nombreux Anges qui l'accompagnent de leurs sons et de leurs chants.

Liuti, tiorbe, arpe, 3 violini suonino sopra i soprani che cantano, e tutti stanno nelle nuvole

Que les luths, théorbes, harpes, trois violons jouent derrière les sopranos qui chantent, et tous sont dans les nuages.

CORO D'ANGELI

Il ciel vagheggia
e l'alta reggia
rimira, adorna di lucenti rai.
Dei sommi giri
godì i zaffiri
ove senza accidente il sol lampeggia.

Le ciel rêve
et contemple le haut palais royal
orné de rayons brillants.
Qu'il profite des zéphirs
des plus hauts tours
où le soleil brille sans accident.

S
(
(
♦
)
(
♦
)

[Balletto delle Virtù]

Ballet des vertus

N

Godì pur alma gradita
presso i rai d'eterno re,
che nel regno della vita
avrà premio la tua fè.
Qui fè durabile
mai sempre stabile
trova mercé.

Que son âme agréable jouisse
près des rayons du roi éternel
car dans le royaume de la vie
ta foi aura son prix.
Ici une foi durable
jamais toujours stable
trouve grâce.

Balletto delle Virtù

Tanto già fatto giocondo
quanto il cor prima soffrì,
che fuggendo il cieco mondo
al ristoro in ciel salì,
dove risplendon lumi,
che rendono eterno il dì.

Le coeur déjà rendu joyeux
autant qu'il souffrit auparavant,
qui, fuyant le monde aveugle
monta dans le repos du ciel
où resplendissent des lumières
qui rendent le jour éternel.

Balletto delle Virtù

Delle stelle il nobil trono
vagheggiare oggi puoi tu,
e provar quai seggi sono
preparati a gran virtù.
Per te festeggiano,
per te lampeggiano
le stelle or più.

Tu peux aujourd'hui contempler amoureusement
le noble trône des étoiles,
et éprouver quels sièges
sont préparés pour une grande vertu.
Elles festoient plus pour toi
elles brillent pour toi,
les étoiles.

Balletto delle Virtù

Felice Roma,
che grazie impetrar puoi
da lui, ch'or noma
festoso il ciel in fra gli eletti suoi.
Con pregi tanti
cresci i tuoi vanti,
e di pietoso allor
cingi la chioma,
felice Roma.

Heureuse Rome
toi qui peux implorer des grâces
venant de lui que maintenant
le ciel festoie parmi ses élus.
Par tant de qualités
tu augmentes tes mérites,
et tu ceins ta chevelure
de pieux lauriers,
heureuse Rome.

FIN DE L'ACTE 3 ET DE L'OPÉRA.